



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

2024-2025





ADMINISTRATION

75, Square Sir Georges-Étienne-Cartier
Bureau 212
Montréal, QC, H4C 3A1

Téléphone : 514-939-2122

Fax : 514-939-2133

info@letrac.org

SITE FIXE

400, rue de l'Église
Verdun, QC - H4G 2M4

Téléphone : 514-798-1200

Fax : 514-798-1201

site@letrac.org

Sommaire

Mot de la présidente	02
Mot de la direction	03
Rapport sur la gestion	05
Mission et philosophie	08
Statistiques	11
Distribution matériel	15
Bilan Verdun	16
Bilan Ville-Émard / Côte-Saint-Paul	20
Bilan Saint-Henri	24
Bilan Pointe-Saint-Charles	28
Bilan Lachine / Ville-Saint-Pierre	32
Bilan site fixe - Verdun	36
Mot de la coordination clinique	40
Projets Trac 2024-2025	42
Implications communautaires	45
Priorités 2024-2025	47
Représentations	48
L'équipe	49
Remerciements	50

Mot de la Présidente



Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec un immense plaisir que je vous adresse ces quelques mots pour souligner les réalisations marquantes du TRAC au cours de la dernière année, et pour exprimer notre profonde gratitude envers toutes celles et ceux qui contribuent à faire rayonner notre organisation. L'année 2024-2025 a été marquée par une volonté claire de consolider nos bases internes tout en amplifiant notre présence et notre rayonnement externe.

Le comité « Rétention et conditions de travail », en collaboration étroite avec l'équipe, a mené un travail rigoureux pour revoir notre encadrement des conditions de travail. Cette démarche visait à améliorer le bien-être, la reconnaissance et la stabilité de notre équipe. Ces avancées concrètes témoignent de notre engagement à offrir un environnement de travail sain, stimulant et durable à celles et ceux qui portent la mission du TRAC au quotidien.

En parallèle, le comité « Image de marque et communication » a accompagné l'équipe dans un important chantier de repositionnement de l'image du TRAC. Ce travail de fond a permis de renforcer notre présence dans l'espace public et de mieux faire connaître notre mission et nos actions. Grâce à une stratégie de communication renouvelée, notre visibilité s'est accrue, tout comme notre capacité à mobiliser de nouveaux partenaires et à rejoindre les communautés du territoire.

Un autre jalon important a été franchi cette année : l'aboutissement d'un vaste travail de documentation par la création d'un cadre de référence qui vous sera présenté lors de notre assemblée générale annuelle. Le cadre de référence est un outil qui résume les principes et valeurs de l'organisme tout en définissant son fonctionnement. Ce sont des archives importantes pour l'orientation et le développement futur du TRAC.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant contribué à ce document précieux.

Ces réalisations sont le fruit d'un effort collectif, porté par une équipe passionnée, des partenaires engagés et une direction inspirante.

Je remercie l'ensemble du personnel et du conseil d'administration pour leur dévouement et leur professionnalisme.

Enfin, je souhaite exprimer ma reconnaissance envers les acteurs du milieu qui collaborent avec nous. Leur appui est essentiel à la portée et à la pertinence de nos actions.

Merci de continuer à croire en la mission du TRAC. Ensemble, nous bâtissons un avenir plus solidaire, plus humain et plus inclusif.

Aïsha Diallo
Présidente du conseil d'administration

Mot de la Direction



Bonjour à tous, chers amis et partenaires du TRAC,

Nous sommes heureux de faire état du projet pilote « Trac mobile » qui a eu lieu au cours de l'année écoulée. Grâce à l'engagement collectif de notre équipe, nous avons réussi à instaurer une initiative qui a déjà un impact significatif sur la vie des personnes en situation d'itinérance que nous soutenons.

Par ce projet, nous avons comme objectif de répondre aux besoins essentiels des personnes en situation d'itinérance, ainsi la « Trac mobile » a brillamment atteint cette cible. Pendant l'hiver, notre accent a été sur la distribution de biens matériels indispensables, comme des boissons chaudes, des collations, des vêtements et du matériel de survie, permettant d'adoucir les effets du froid. Nous avons également fourni une nouvelle tente pour une personne dont l'abri avait été endommagé par la neige, démontrant ainsi notre engagement envers des besoins urgents.

Au-delà des aspects logistiques, ce projet a permis d'établir des relations solides et authentiques avec les personnes rencontrées. Chaque interaction a permis de créer des liens de confiance, apportant un soutien matériel et émotionnel. La réponse des personnes itinérantes a été très positive, plusieurs exprimant leur gratitude pour notre écoute et réconfort durant des moments critiques.

Nous soulignons également la cohésion et la dynamique renforcée de notre équipe, les sorties étant l'occasion d'apprendre les uns des autres et d'améliorer notre efficacité. Nous avons rencontré des défis, notamment des conditions météorologiques extrêmes et un accès limité aux ressources durant la nuit, nous rappelant l'importance d'un engagement continu.

Nous constatons que le projet « Trac mobile » a prouvé son efficacité en adressant de manière proactive les défis de l'itinérance, en particulier en hiver. Cela s'inscrit dans notre vision de permettre à toutes et tous d'accéder aux ressources dont ils et elles ont besoin afin de vivre leur vie dans leurs conditions idéales.

Dans un tout autre ordre d'idée et dans le but d'améliorer les conditions de travail de notre équipe, le TRAC a ajouté un local au CRCS St-Zotique, créant ainsi un espace convivial et accueillant pour les rencontres. Ce nouvel aménagement comprend la logistique nécessaire, telle que des tables, des chaises, un ordinateur, un espace café, un réfrigérateur, etc. Cela contribue à favoriser une ambiance de travail agréable et collaborative pour tous les membres de l'équipe.

Nous remercions sincèrement tous nos partenaires pour leur soutien et leurs collaborations au quotidien, notre équipe pour son dévouement, et notre conseil d'administration pour son implication active. Ensemble, nous faisons une différence significative dans notre communauté et continuerons à œuvrer pour un avenir meilleur.

Merci à tous et toutes pour votre engagement et votre passion.

Michel Primeau, Directeur
Cédric Cervia, Directeur adjoint



RAPPORT SUR LA GESTION

Le présent rapport a été rédigé pour compléter des informations à l'égard des états financiers ci-joints, sans toutefois en faire partie intégrante. La production des états financiers 2024-2025 fut rédigée par la direction du TRAC. Vérifiés ensuite par la firme comptable MNP S.E.N.C.I., s.r.l. puis approuvés par le conseil d'administration.

RÉSUMÉ DES ÉTATS FINANCIERS

État des résultats

- Revenus : **1 139 662 \$**
- Dépenses : **1 149 004 \$\$**
- Excédent de l'exercice : **- 9 342 \$**

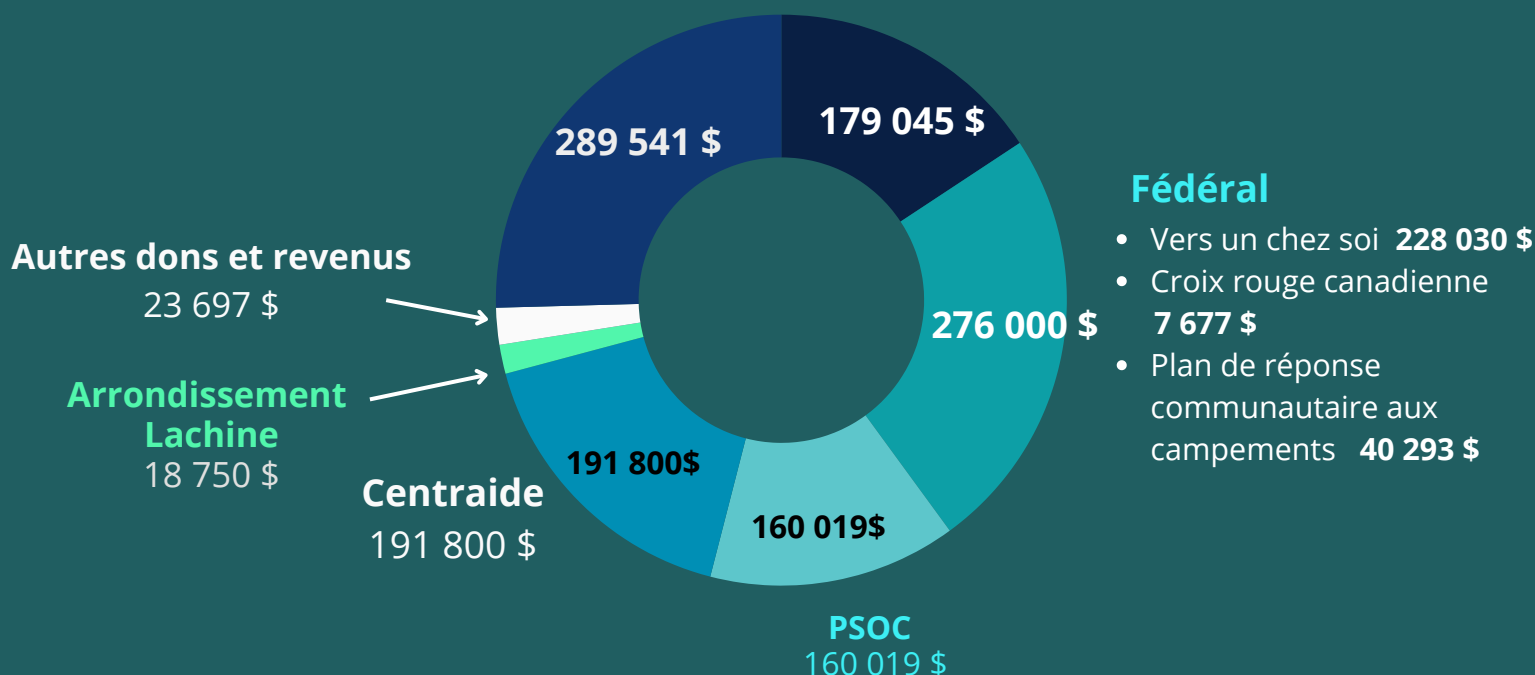
ILLUSTRATION GRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES SOURCES DE FINANCEMENT TRAC 2024-2025

Ministère de la santé publique et des services sociaux

- Mesures 12.1 Prévention des ITSS **190 090 \$**
- MSS Lutte contre les Surdoses **99 451 \$**

Ministère de la sécurité publique

- Travail de rue en prévention de la criminalité **115 000 \$**
- Fonds COVID **25 000 \$**
- Prévention Jeunesse - VÉCSP **39 045 \$**





PORTRAIT FINANCIER GLOBAL

Nous avons connu une année 2024-2025 relativement calme (moins de roulements des effectifs comme ce fut le cas depuis quelques années) en conservant la grande majorité de nos sources de financements.

● Note sur les revenus

L'année 2024-2025 fut fructueuse au niveau de nos produits, car comparativement à l'année précédente, nous avons connu une légère augmentation de 4.3% alors que nous avions plutôt prévu une réduction de nos produits. Cette augmentation s'explique par le fait que notre financement VCS a été bonifié en plus d'ajouter l'obtention d'un nouveau programme de financement (financement campement). En tenant compte que la grande majorité de nos financements proviennent uniquement des fonds publics, nous nous devons de travailler activement notre volet philanthropique dans le but d'obtenir des financements du secteur privé.

● Note sur les dépenses

Durant cette année, nous avons eu deux faits majeurs qui ont eu une incidence importante sur nos charges.

- Premièrement, durant une bonne partie de l'année financière, un membre de la direction a été en arrêt de travail.
- Deuxièmement, ayant eu l'information du départ d'une intervenante ITSS, en même temps que la confirmation que la subvention pour ce volet allait être revue à la baisse, la décision fut prise de ne pas remplacer ce poste pour le restant de l'année, manque de fonds oblige.

Ces deux événements ont permis ainsi de diminuer notre masse salariale par rapport aux prévisions initiales. Ceci nous a donc permis d'abaisser le déficit à 9 342\$, ce qui fut nettement inférieur à nos prévisions.

RESSOURCES BUDGÉTAIRES ET PLAN STRATÉGIQUE

● Prévisions budgétaires 2025-2026

Pour la nouvelle année 2025-2026, nous prévoyons garder en poste tous nos effectifs, et mettre tout en place pour combler les dyades dans tous nos quartiers. Pour ce faire, nous resterons à l'affût de toute opportunité de financement (financement public ou même privé) qui viendrait soutenir notre mission ou bonifier nos services déjà offerts.

● Plan stratégique et de gestion des dépenses

Forte de ses années d'expérience et de sa stabilité au sein de l'organisme, la direction du TRAC, sous la supervision du conseil d'administration portera un soin attentif aux finances 2025-2026 afin de :

- Optimiser les ressources financières et humaines pour atteindre les objectifs de l'organisme.
- Réduire les coûts non nécessaires et améliorer l'efficacité.
- Assurer la transparence et la responsabilité dans sa gestion des dépenses.

Conclusion

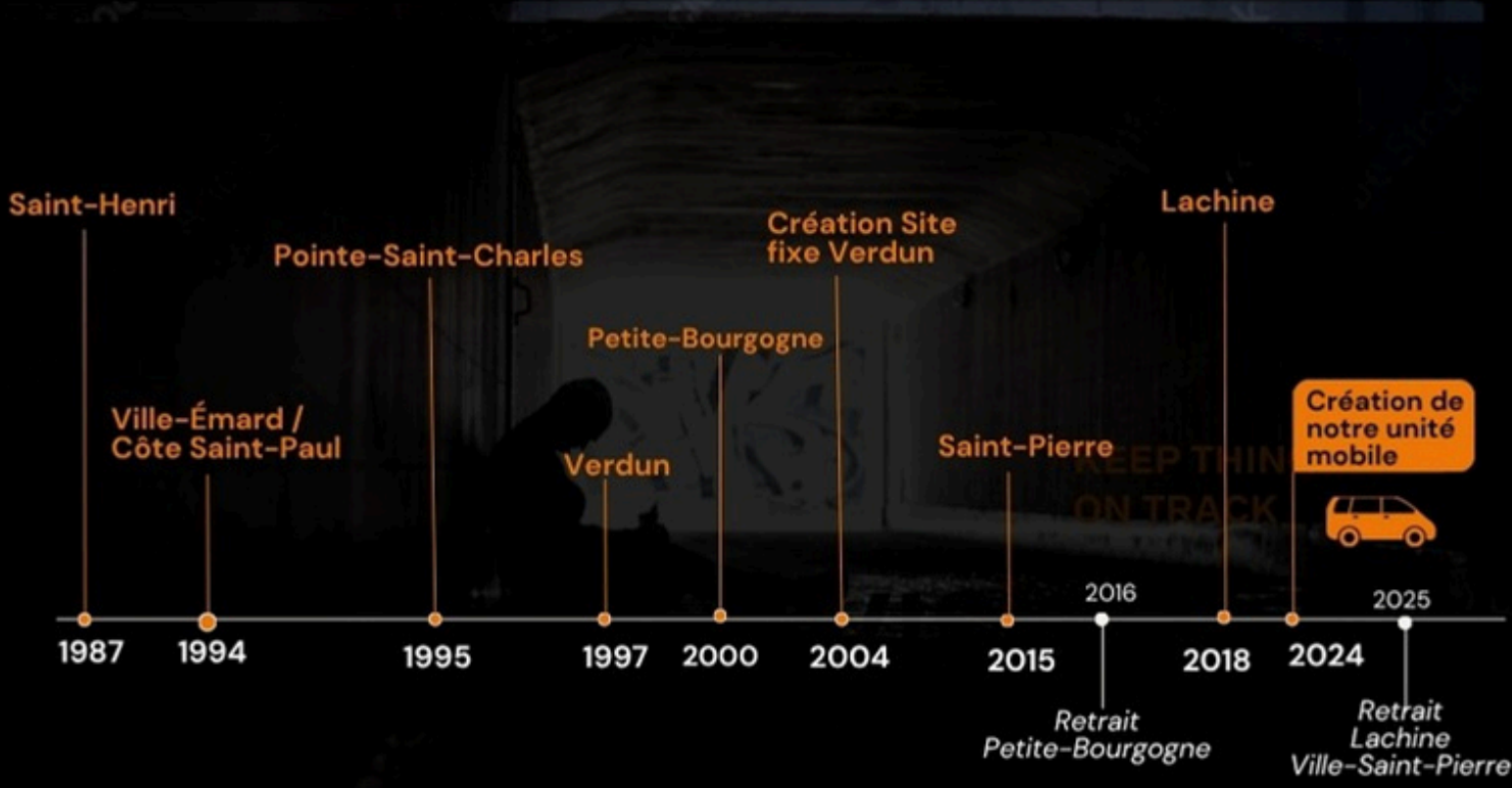
Je ne pourrais conclure ce rapport sans remercier toute l'équipe d'intervention du TRAC, qui a su donner le meilleur d'elle-même pour nos contacts, nos partenaires qui nous soutiennent depuis des années et en fin notre conseil d'administration qui épaula la direction dans sa gestion de l'organisme.

Raoul Saach Nyamsi
Adjoint à la Direction



MISSION ET PHILOSOPHIE

Travail de Rue/Action Communautaire (TRAC) est une corporation à but non lucratif qui œuvre dans le milieu communautaire **depuis 1987**. Nous intervenons sur une base volontaire auprès des personnes de 12 ans et plus, dans le Sud-Ouest de Montréal soit :



VISION

“ PERMETTRE À TOUTES ET TOUS D'ACCÉDER AUX RESSOURCES DONT ILS ET ELLES ONT BESOIN AFIN DE VIVRE LEUR VIE DANS LEURS CONDITIONS IDÉALES. ”



NOTRE MISSION



Apporter une aide soutenue aux personnes âgées de 12 ans et plus, par le biais de la pratique du travail de rue généraliste et par une présence quotidienne dans les milieux de vie : logements, rues, parcs, stations de métro, écoles, etc. Nous avons comme objectif de favoriser le mieux-être des personnes vivant en situation de précarité ou de rupture sociale.

NOS OBJECTIFS

- Apporter une aide soutenue par une présence dans le milieu naturel : rues, parcs, stations de métro, artères commerciales, écoles, etc., pour favoriser le mieux-être des personnes vivant des situations de pauvreté, de violence, d'alcoolisme, de toxicomanie et de difficultés d'adaptation sociale,
- Favoriser l'autonomie et la prise en compte par l'acquisition et le maintien d'attitudes et de comportements responsables à l'égard de leur situation de vie,
- Rendre les ressources institutionnelles et communautaires accessibles aux personnes qui se trouvent en processus de rupture sociale, notamment avec la famille, l'école et le marché du travail,
- Contribuer à favoriser l'adaptation des services aux besoins des personnes accompagnées auprès des organismes institutionnels et communautaires,
- Promouvoir la recherche sur la situation des jeunes en difficulté,
- Participer à l'élaboration des politiques gouvernementales sur la jeunesse.

Les objectifs de notre organisme permettent de définir plus en profondeur la mission en précisant les actions à poser pour la réaliser. Ils sont en quelque sorte les lignes directrices de notre travail au quotidien auprès des personnes rejointes.



NOS FONDEMENTS

Les personnes sont leur propre expert :

Notre approche vise à rassembler tous les acteurs : l'équipe, le conseil d'administration, les collaborateurs institutionnels et communautaires, les bailleurs de fonds, les bénévoles, les donateurs et les communautés autour de nos principes qui guident nos décisions, nos actions et nos interventions. L'approche se concrétise dans le quotidien de l'organisme et détermine les façons d'approcher et d'accueillir les personnes et définit l'accompagnement effectué auprès de celles-ci.

Les personnes sont au cœur de nos actions :

Un des principes qui définit notre approche est la qualité de notre présence quotidienne dans les milieux de vie. Cette approche priorise les déplacements de l'équipe vers les personnes, vers leurs lieux de vie. Notre travail est d'informer, d'accompagner, de soutenir, de confronter et de référer vers les ressources appropriées, en fonction des réalités vécues, exprimées et surtout selon les volontés des personnes rejointes.

Création de liens de confiance :

Un autre principe qui définit notre approche est basé sur la volonté de créer des liens et des collaborations avec les ressources institutionnelles et communautaires de chacune des communautés afin de mieux répondre aux besoins des personnes rejointes. Nous sommes l'organisme qui aide à la circulation de l'information et la communication des besoins, des valeurs et de la place laissée aux personnes plus éloignées des ressources existantes. L'équipe crée des liens entre la population en rupture et la société, ses services et ses organisations. Les intervenants-es s'intègrent, se font connaître et développent des relations de confiance. Par la prévention, la médiation, l'information, les références et l'accompagnement, nos interventions rapprochent les personnes et les ressources.

Une pratique communautaire :

Il existe des méthodes et des techniques propres au travail de rue qui s'appliquent à une pratique évolutive et est liée aux dynamiques locales et aux multiples réalités. Nous œuvrons à la promotion des communautés, à la création de liens des personnes et des milieux pouvant les aider. Le travail de rue, du fait de son approche globale, s'avère nécessaire pour introduire un intermédiaire entre les services et les personnes en rupture sociale, afin de leur faire connaître les ressources disponibles, de les orienter vers les institutions et organismes pertinents et même dans certains cas, d'assurer le suivi en dehors d'un cadre formel.

STATISTIQUES TRAVAIL DE RUE et de MILIEU

PAR LE BIAIS DU TRAVAIL DE RUE ET DE MILIEU EN 2024-2025,
AVEC EN MOYENNE 8 PERSONNES, UN TOTAL DE :



FAITS SAILLANTS

PERSONNES RENCONTRÉES

TRAVAIL DE MILIEU

*(nombre total de rencontres faites individuellement
ou lors de contacts de groupe)*

346

TRAVAIL DE RUE

1 455

INTERVENTIONS

2 989

HOMMES

65%

FEMMES

34%

NON-BINAIRES

1%

205
accompagnements

431
références

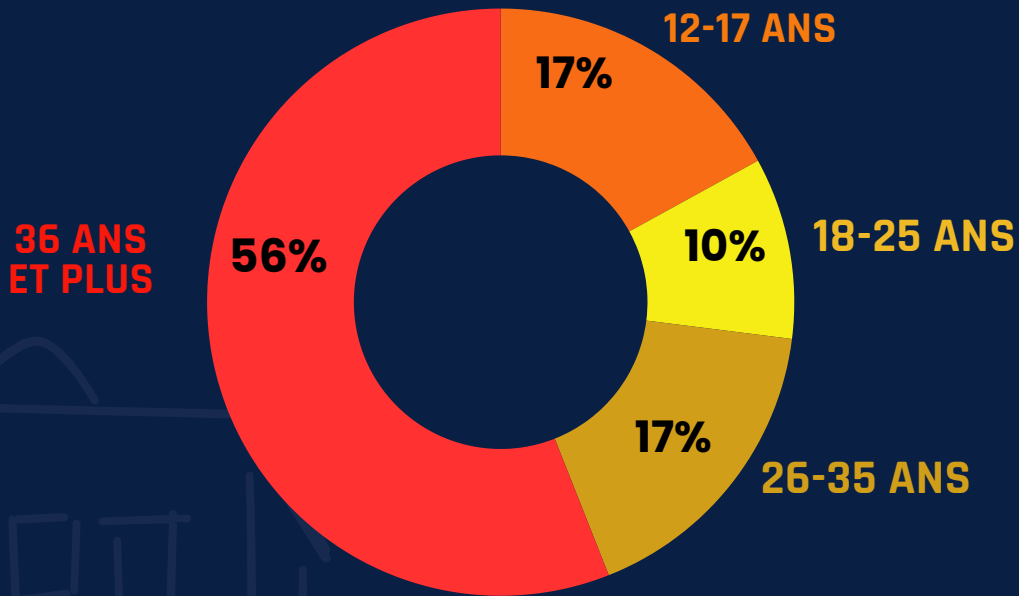
Vers les différentes ressources :

- Institutions de santé
- Médecins spécialistes
- CLSC/Clinique communautaire
- Organismes communautaires et Services d'hébergement

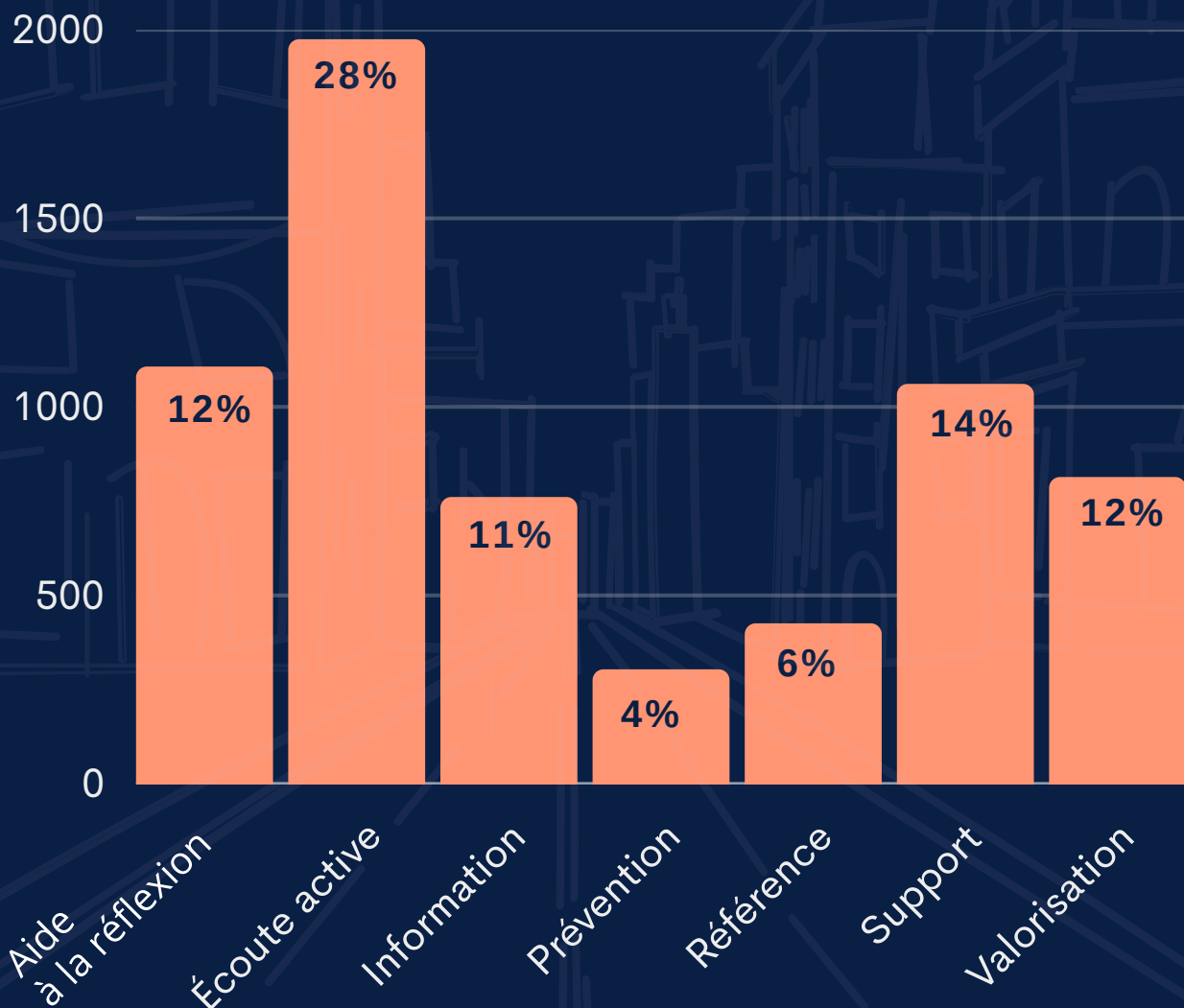
Vers nos partenaires communautaires
et institutionnels :

- Organismes communautaires
- Ressources alimentaires
- Services d'hébergement et CLSC/Clinique communautaire)

GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



STATISTIQUES - SITE FIXE VERDUN

PAR LE BIAIS DU SITE FIXE EN 2024-2025, AVEC
3 INTERVENANT·E·S, UN TOTAL DE :

FAITS SAILLANTS

INTERVENTIONS

5 085

VISITES AU SITE

5 373

HOMMES

80%

FEMMES

19%

NON-BINAIRES

<1%



53

accompagnements

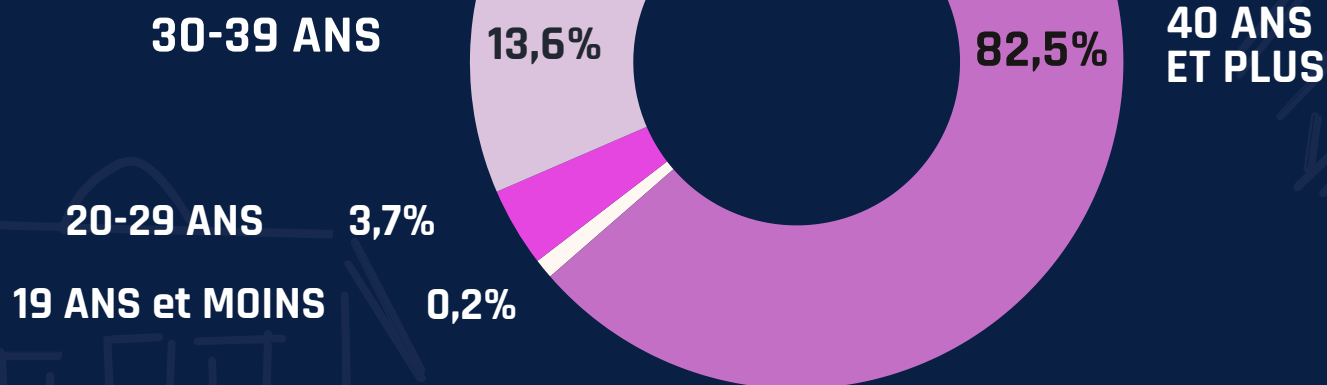
280

références

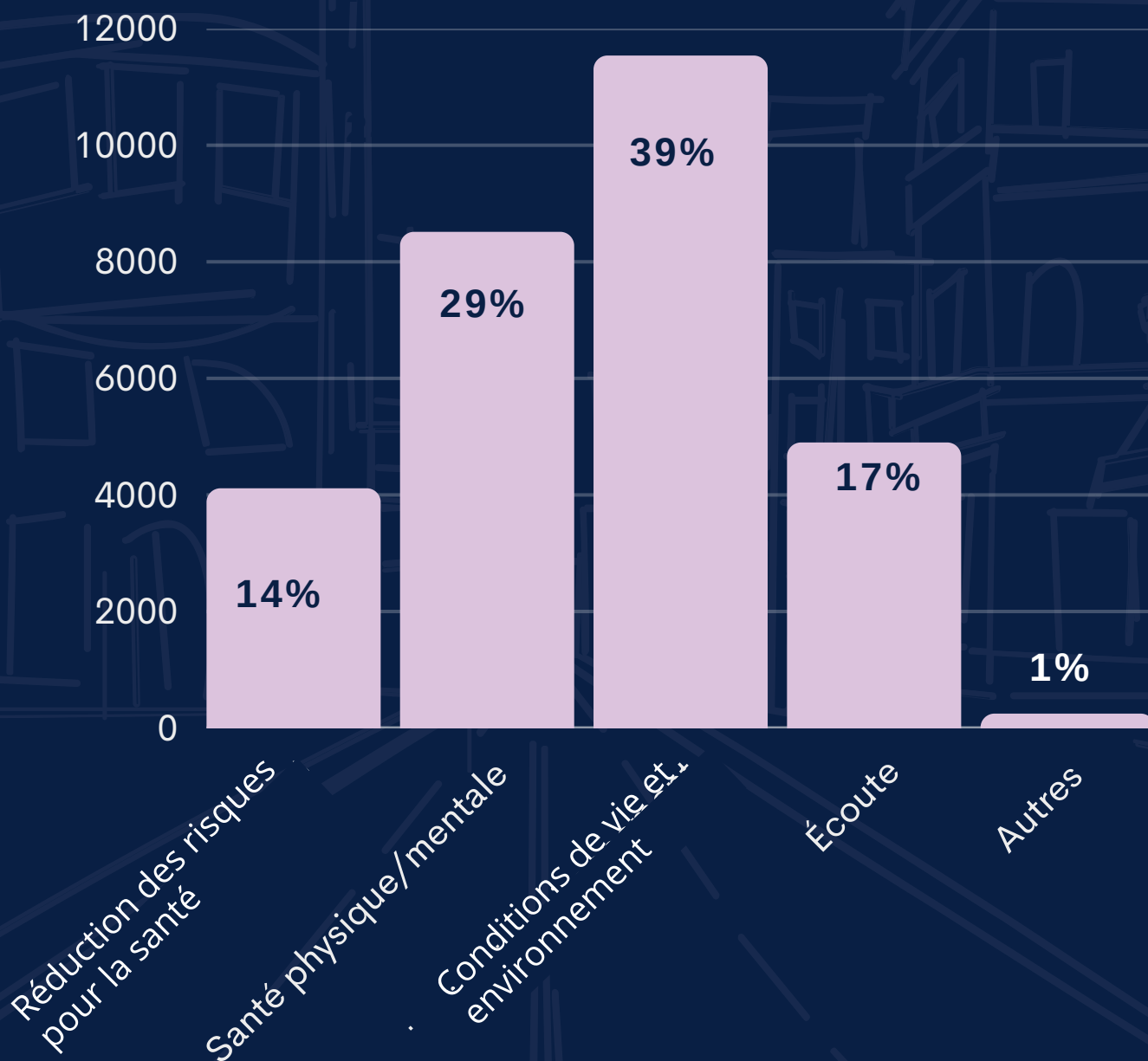
Vers les différentes ressources :

- CLSC
- Centres d'hébergement
- Centres de répit/dégrisement

GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



DISTRIBUTION MATÉRIEL

Effectué par l'ensemble des
volets (TR/TM/SITE)



SERINGUES RÉCUPÉRÉES	17 208
SERINGUES	30 071
PIPES EN PYREX	18 403
PIPES CRYSTAL METH	2 012
ROULE TA PAILLE	703
TROUSSES NALOXONE	648
BANDELETTES FENTANYL	2 044
CONDOMS	21 680

BILAN VERDUN

FAITS SAILLANTS

PERSONNES RENCONTRÉES

TRAVAIL DE MILIEU

249

TRAVAIL DE RUE

403

INTERVENTIONS

903

ACCOMPAGNEMENTS

50

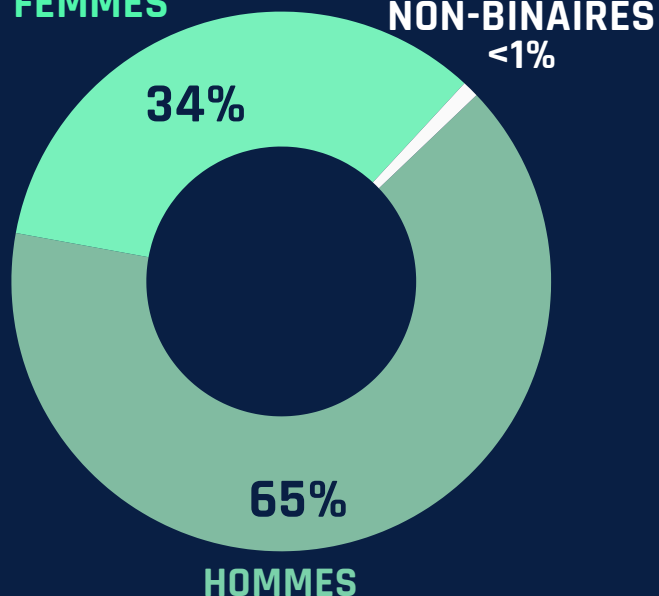
RÉFÉRENCES

154

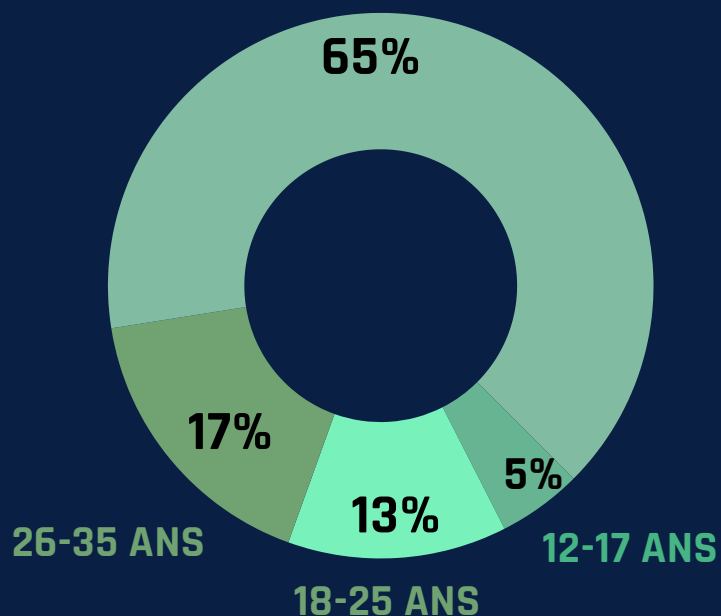


POPULATION REJOINTE

FEMMES



36 ANS ET PLUS



INTRODUCTION

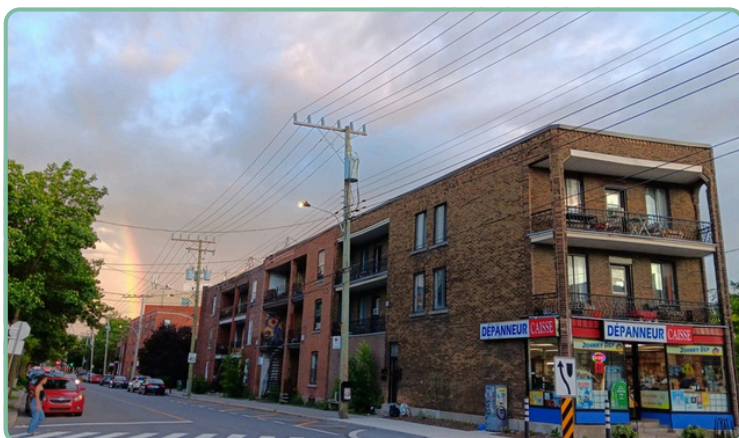
Cette année a marqué le retour du travail de milieu dans le quartier de Verdun. Une dyade complémentaire a été mise sur pied : au-delà de la mixité de genre, Verdun a bénéficié d'expertises différentes. L'expérience de Yannick, initialement travailleur de rue, a permis de rejoindre des espaces alors inaccessibles jusque-là. Une grosse partie du volet consommation étant désormais couvert, Marion a davantage eu de temps pour intégrer les milieux jeunesse. Néanmoins, la consommation continuant à augmenter, la crise des empoisonnements accidentels (plus communément appelés surdoses) aussi. Verdun a notamment connu certains bouleversements avec des décès dans la rue ayant ébranlé la communauté.



CONSOMMATION

Nous avons été très présent.e.s dans divers milieux de consommation, offrant support, informations et matériel de prévention.

- Des formations Naloxone ont été offertes ponctuellement à des partenaires à leur demande et la nécessité de rendre davantage disponible et accessible la Naloxone dans les espaces publics se fait sentir.
- c'est pourquoi nous visons à développer un projet **Accès-Naloxone** avec les commerçant.es de Verdun pour l'année 2025-2026.



“C'est beau ce que vous faites, merci d'être là ce soir avec ce froid !”

Témoignage lors d'une sortie avec la Trac Mobile Hivernale

Nous avons également offert notre expertise pour adapter sécuritairement certains endroits sensibles, par le biais de pose de bacs de récupération de matériel dans certains espaces publics.

La disponibilité du matériel commence désormais à devenir un enjeu : plus que des craintes, il y a eu quelques pénuries (embouts en plastique par exemple) avec lesquelles nous avons dû composer. Alors que les substances sont toujours plus coupées, le réflexe de les faire tester n'est toujours pas là, malgré les bandelettes Fentanyl que nous offrons et les encouragements répétés à aller dans des services spécialisés. Malgré la présence de la Maison Benoit Labre, on sent qu'un site de consommation supervisé et un service d'analyse de substance manquent encore dans le sud-ouest de Montréal. En plus des décès par empoisonnement accidentel survenus dans la communauté, plusieurs personnes ont manifesté leur volonté d'arrêter de consommer à la suite d'empoisonnements personnels et de problèmes de santé graves. Si certaines ont réussi, même temporairement, par elles-mêmes, d'autres ont reconnu le besoin d'aller en thérapie, plusieurs fois.

ADULTES

Cette année a vu les enjeux de cohabitation sociale prendre de l'ampleur alors que la présence de tentes individuelles distancées les unes des autres reste tolérée à Verdun, plusieurs tentes se sont regroupées à l'arrivée des beaux jours, notamment sur les berges. Moins exposés que dans la rue, ces abris de fortune collectifs permettaient aux personnes d'avoir accès à l'eau, au calme, tout en restant proches des services, et de se protéger et s'aider mutuellement. Plusieurs démantèlements ont eu lieu à la suite de signalements citoyens. L'été a ainsi été rythmé par le mouvement constant des personnes entre les berges et les espaces plus animés du quartier. Une fois le froid installé, l'humidité près de l'eau rend la survie davantage difficile, laissant les berges aux personnes qui préfèrent l'endurer plutôt que d'endurer de nouveau le regard des passant-es et de devoir sans cesse trouver un nouvel endroit où poser ses affaires compte tenu des démantèlements plus fréquents dans la rue. L'adoption de la loi anti-flânage dans les métros alors que les températures étaient encore négatives a eu l'effet escompté : les stations se sont désertées, mettant davantage en danger les personnes et affectant leurs liens sociaux. Nous avons perdu contact avec certaines personnes qui ont sûrement dû se résoudre à abandonner Verdun et à trouver refuge ailleurs.



JEUNESSE

Nous sommes parvenus à assurer une présence régulière dans certains milieux jeunesse tout au long de l'année scolaire afin que les jeunes aient assez confiance en nous pour ne pas hésiter à nous contacter lorsque les organismes sont fermés, comme les vacances. Alors que nous avons progressivement professionnalisé la pratique de travail de rue à travers la tenue de plusieurs ateliers, pour créer du lien tout en sensibilisant, nous sommes finalement retournés à une pratique plus « basique » : participer aux activités des partenaires jeunesse sans les animer. Les liens sont toujours difficiles à développer avec les jeunes, mais certain.es se sont ouvert.es à nous, notamment sur leur consommation, ce qui nous a permis de faire passer des messages clés de réduction des méfaits. L'un des principaux sujets a toutefois été sur les relations entre les pair.es, mettant en lumière la violence parfois qui en émane, sans que les jeunes n'en soient tout à fait conscient.es. C'est d'ailleurs là un des plus gros enjeux : la banalisation de la violence au point de la minimiser. Les conversations avec les jeunes ont alors visé à leur faire reconnaître leurs besoins, leurs limites et leur estime d'eux.



CONCLUSION

Bien que Verdun fasse face à de nombreux enjeux qui ne feront que s'amplifier compte tenu de la gentrification, de la hausse de la violence et de la consommation, le quartier compte plusieurs organismes engagés qui mettent en avant la solidarité et luttent pour le respect des droits des personnes les plus précaires, tels que le Comité d'Action des Citoyennes et Citoyens de Verdun (CACV), le Centre des Femmes et la Concertation en Développement Social de Verdun (CDSV). La jeunesse bénéficie aussi de nombreuses initiatives grâce au Carrefour Jeunesse Emploi (CJE), l'Ancre des Jeunes, le Bureau de Consultation Jeunesse (BCJ) et Cumulus. La collaboration avec le communautaire ainsi que l'arrondissement et le CIUSSS CSMTL nous est précieuse et elle est essentielle pour préserver la communauté de Verdun.



**MARION - Travailleuse de rue
YANNICK - Travailleur de milieu
VERDUN**

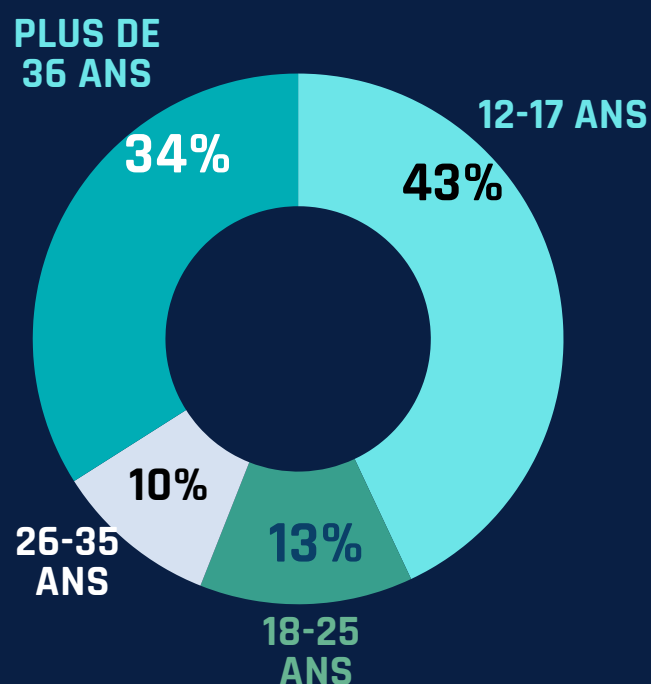
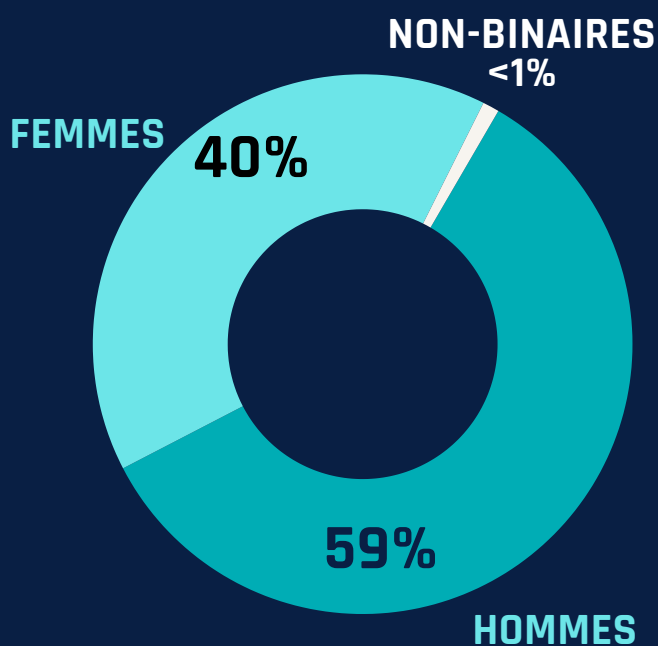
BILAN VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL



FAITS SAILLANTS

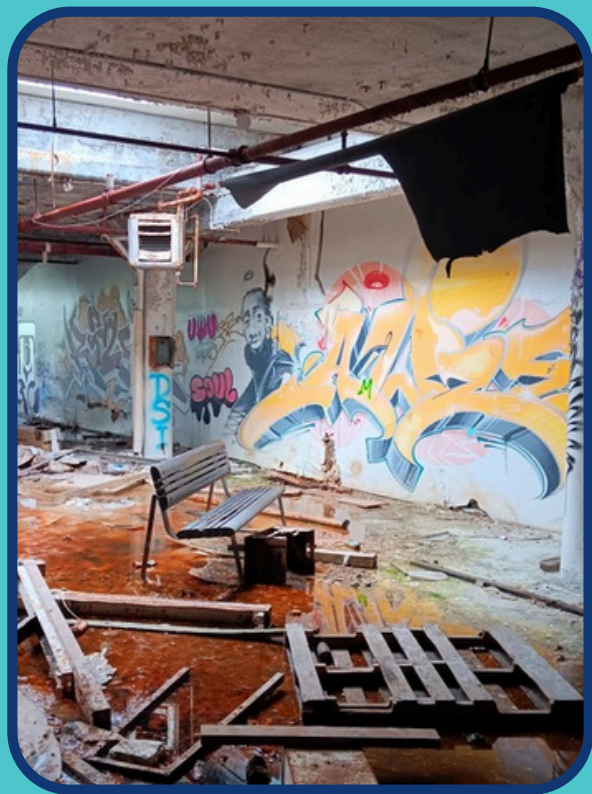
PERSONNES RENCONTRÉES	431
INTERVENTIONS	606
ACCOMPAGNEMENTS	34
RÉFÉRENCES	85

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

En plus de deux ans de rue, j'observe tranquillement des changements qui vont vers la direction des autres quartiers du sud-ouest. En effet, j'ai souvent exprimé que la gentrification était freinée dans ce quartier, notamment par les difficultés d'implantation de nouveaux commerces. Néanmoins, les nouveaux visages, souvent familiaux et jeunes couples, parfois anglophones, amènent une nouvelle clientèle. Les fermetures de commerces restent d'actualité, mais j'observe que certains perdurent même face à la concurrence des nombreuses tavernes du quartier. Certaines places dénotent du paysage et de l'ambiance du quartier, vers un côté plus chic, et cela semble entraîner une nouvelle dynamique avec les enjeux associés.



MILIEU JEUNESSE

Au niveau jeunesse, c'est encore et toujours le même constat qui ressort malgré les années qui passent, à savoir que les jeunes manquent de place en intérieur où rester pour chiller sans être organisés par les adultes, qui parfois doivent gérer des groupes d'adolescent.es. La nouveauté est l'occupation de la bibliothèque par de grands groupes de jeunes que cela soit sur le temps du dîner ou après les cours. Il faut expliquer que la maison des jeunes n'a pas eu de local durant plus de la moitié de l'année et que le Centre de Loisir Monseigneur Pigeon accueille les jeunes essentiellement pour des activités sportives, qu'à partir de 18h30. Les adolescent.es n'ont donc pas d'espaces pour vivre leur jeunesse sans avoir toujours la présence d'adultes, ou de cadre. Au-delà d'une forme de rejet vécue par les jeunes, il y a une montée de la violence, rapportée et observée, entre certain.es jeunes, également au niveau du racisme, de l'homophobie ou de la transphobie.

En revanche, je peux dire que je suis de plus en plus rejoint par certain.es jeunes qui me reconnaissent, qui m'invitent dans leurs discussions ou dans leurs activités, et ce de manière très humaine et informelle. De très bons liens se sont développés cette année.

MILIEU ADULTES

Peu importe les revenus ou les histoires de vie, la crise du logement touche tout le monde. De nombreuses personnes que je rencontre m'expliquent qu'ils sont en colocation non voulue, ne pouvant supporter seule les coûts d'un loyer. Les exemples de logement investis à plusieurs sont nombreux : ici, une personne accueille un parent, avec des enjeux de santé mentale et des conflits générationnels ; ailleurs des parents accueillent leurs enfants adultes qui ont perdu leurs logements. Il faut prendre en compte la pression de perdre le logement, s'il est subventionné, la personne en plus va dormir sur le palier pour ne pas risquer de faire perdre le logement à ses colocataires.

Le coût des loyers demeure un enjeu à tout âge, par exemple, une personne de plus de 80 ans a perdu son logement alors qu'elle vivait dans le quartier depuis plus de vingt ans, elle n'était plus capable de payer son loyer avec sa pension de retraite. Les évictions ont augmenté (au moins trois de mes contacts ont perdu leur logement cette année), la peur de perdre son logement devient pour certain.es une angoisse quotidienne, au point de ne pas toujours défendre ses propres droits contre son propriétaire.

En outre, l'accès à la nourriture reste encore et toujours un enjeu et c'est le cas pour les personnes en situation d'itinérance comme les personnes logées qui me demandent régulièrement de l'aide pour des dépannages alimentaires. Tout est toujours une question de concessions lorsqu'il faut payer le loyer et l'épicerie, d'autant plus avec de faibles revenus ou des aides gouvernementales et même les billets d'autobus deviennent trop chers pour aller effectuer des démarches.

ITINÉRANCE

Le constat reste relativement le même cette année avec une légère augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance, certaines venant d'autres quartiers alentour comme Verdun, ou même d'autres provinces. L'intolérance des campements a rendu le travail de rue bien plus difficile pour espérer créer des liens et venir en aide aux personnes toujours plus isolées. En effet, les campements ne restaient parfois qu'une semaine ou deux à la même place, rendant le suivi avec les personnes difficiles. De ce fait, les campements n'ont donc été que très peu existants dans le quartier, excepté au parc Angrignon, où de nombreuses tentes plus cachées pouvaient rester plus longtemps.

Les interventions et les accompagnements dans le quartier concernaient essentiellement de l'aide alimentaire, des dons de vêtements, l'accès à la santé, comme refaire la carte RAMQ ou des accompagnements à l'hôpital, et aussi des allers-retours vers les centres d'hébergement d'urgence. N'ayant aucune ressource sur le quartier, ni dans le sud-ouest, c'était un enjeu continu que de trouver de la place quelque part, de s'y rendre, et de recommencer à zéro lorsque la personne revenait dans le quartier après une ou trois nuits dans un centre ou une halte-chaueur. Il m'est arrivé d'aller jusqu'à 20 minutes à pied du métro Côte-Vertu pour offrir la chance à une personne d'être hébergée pour la nuit.

CONSOMMATION

J'ai eu une grosse chute de la demande de matériels, cela s'expliquant par la perte de lien avec trois de mes contacts (évictions, cures...). Puis, c'est essentiellement du crack et du speed qui sont consommés dans le quartier, ce qui ne demande, en principe, aucun matériel pour ce dernier. Il n'y avait pas plus de matériels à la traine, mais la consommation reste présente dans le quartier. Elle se constate finalement plus en intérieur, car les personnes viennent souvent se réfugier dans des appartements pour consommer.

Cela crée des colocations parfois inattendues et entraîne des enjeux pour la personne qui est sur le bail. Il m'est arrivé plusieurs fois de croiser les mêmes personnes dans la même journée chez différents contacts qui logent en appartements. La consommation devient parfois une monnaie d'échange pour accéder à des services, par exemple la possibilité de pouvoir dormir, prendre une douche ou se réchauffer pendant un temps. Enfin, j'ai malheureusement dû faire face à de nombreux décès liés à la consommation, le plus souvent dus au fentanyl (un empoisonnement dans une tente), mais aussi à l'alcool (cancer).

“*Oui j'aurai pu y aller tout seul à ce rdv, mais tu m'as aidé à moins consommé et moins stressé.*”

Témoignage d'un usager à qui j'ai parlé juste avant son entrevue... et il a pu avoir son appartement!

CONCLUSION

Je terminerai cet écrit sur une note plus positive puisque j'ai la chance de pouvoir bénéficier d'une dyade, ce qui sera un réel atout pour le quartier et ses habitants.es. Les trois stations de métro, la zone longeant le canal Lachine et le parc Angrignon font de ce quartier un territoire étendu et la demande ne fait que croître. La présence de ma collègue va permettre de nous déployer différemment et plus régulièrement dans les différents milieux.

**FLORIAN - Travailleur de rue
VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL**



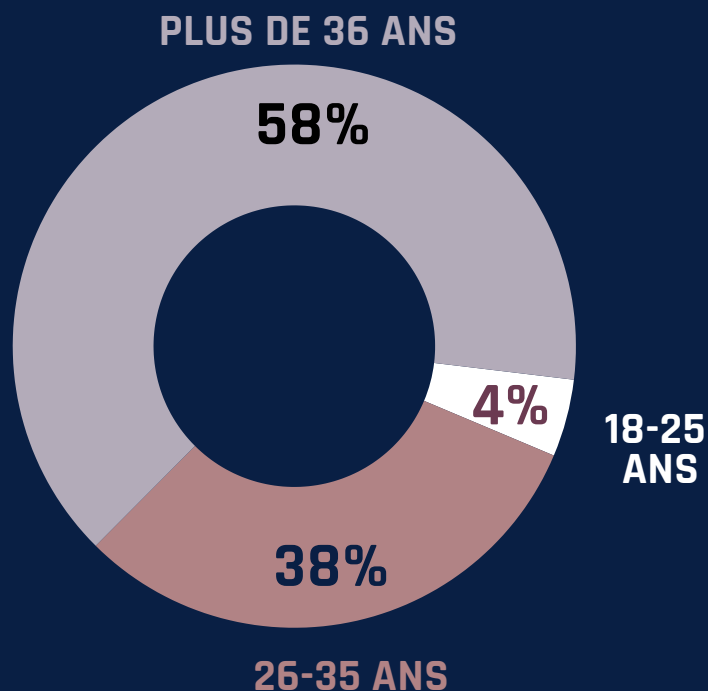
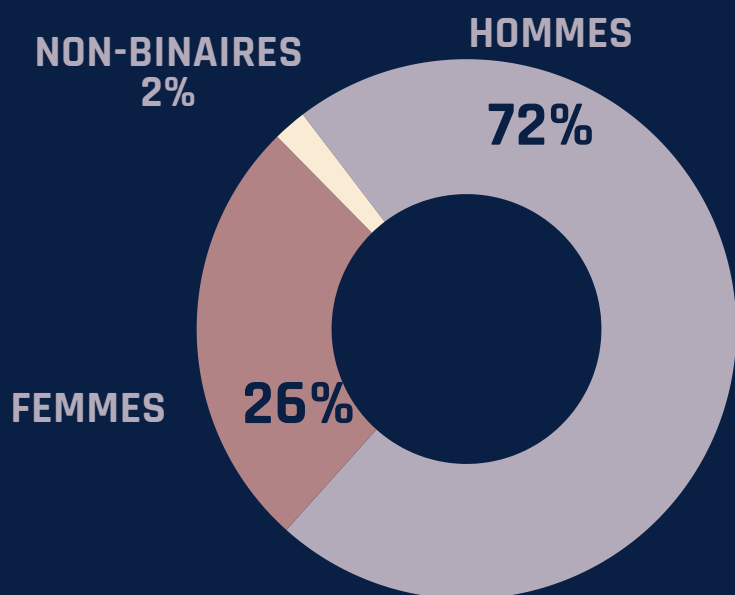
BILAN SAINT-HENRI



FAITS SAILLANTS

PERSONNES RENCONTRÉES	298
INTERVENTIONS	397
ACCOMPAGNEMENTS	17
RÉFÉRENCES	56

POPULATION REJOINTE

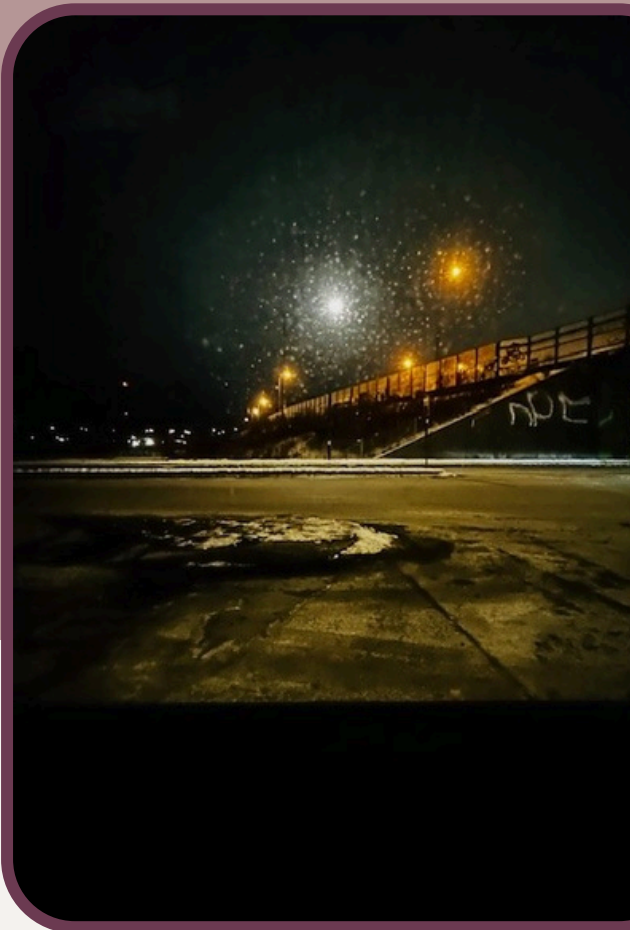


12-17 ANS

Aucune intervention individuelle comptabilisée auprès des jeunes, mais le TRAC a animé des ateliers de prévention auprès de près de 200 élèves du secondaire pour les sensibiliser, les éduquer sur les surdoses, ITSS, itinérance... liens de confiance en construction.

INTRODUCTION

L'année 2024-2025 a été une année pleine de contraste dans le quartier Saint-Henri, avec l'implantation de la nouvelle bâtisse de la Maison Benoit Labre, nous avons vu arriver du centre-ville plusieurs nouvelles personnes. En parallèle, le quartier poursuit son essor au niveau de la gentrification. De plus en plus de restaurants au prix élevé voient le jour, des voitures de luxe sont stationnées sur la rue Notre-Dame, cela masque bien la réalité de plusieurs enjeux dans le quartier pour la population moins bien nantie.



MILIEU JEUNESSE



Pour ce qui est de la jeunesse, nous avons mis un effort considérable cette année pour mieux nous faire connaître par les adolescents. Nous avons multiplié les kiosques à l'école secondaire de Saint-Henri. Nous avons participé à plusieurs semaines thématiques (santé mentale, persévérance scolaire, journées d'informations sur les métiers) aussi, ce qui nous a assuré une présence régulière à l'école. La complexité est que nous recevons très peu de demandes directes et claires de la part des jeunes. Nous constatons également que les jeunes ne flânent pas tant que cela dans les parcs ni dans les commerces du quartier et la bibliothèque n'est plus aussi populaire qu'auparavant. Rejoindre les jeunes est un réel défi, en effet, ils ne cherchent pas toujours au premier abord un service, mais plus un lien et vient par la suite les demandes. Cependant, nous avons pu travailler et renforcer notre lien durant cette année. Notre récurrence pendant les dîners autour de l'école, à la sortie des classes et autour du métro place Saint-Henri, nous a fait voir et reconnaître auprès du milieu jeunesse.



CONSOMMATION

La consommation dans le quartier est un gros morceau de notre travail quotidien. Que ce soit dans différents campements, près des métros, de certains parcs, sur la rue, nous observons beaucoup de personnes avec des réalités liées à la consommation. Nous distribuons du matériel de réduction des méfaits au quotidien, et nous avons pu observer une augmentation de la prise de stimulants dans le quartier. Pour ce qui est des jeunes, la marijuana et les 'vapes' sont les substances de prédilection dans le quartier.

La cohabitation est difficile entre certains consommateurs et citoyens, les réalités s'entrechoquent, avec par exemple parfois des altercations près des métros, il en a résulté un renforcement de la présence de la STM près des métros Lionel-Groulx et Saint-Henri. Il est à noter que la STM a pour la majorité du temps été tolérante pendant les grands froids d'hiver et laissé les gens en conso ou non se réchauffer à l'intérieur.

La qualité de la drogue dans les rues est en chute libre. Plusieurs de nos contacts nous racontent de mauvaises expériences avec la prise de certaines substances. Avec l'arrivée du centre de prévention des surdoses de la Maison Benoit Labre, cela nous donne un lieu pour référer les personnes afin de les inciter à avoir une consommation plus sécuritaire et dans un espace accueillant.

“ À chaque fois que je te vois, ma vie s'améliore un peu ”

Témoignage d'un usager à qui j'ai parlé et remis un ticket de métro



MILIEU ADULTES

Pour ce qui est de la population adulte en général, nous avons noté plusieurs enjeux pendant la dernière année. Plusieurs de nos contacts en logement vivent beaucoup de solitude et/ou de stigmatisation, dû par exemple à des problématiques d'accumulation compulsive. La détresse psychologique est aussi très répandue et en lien avec la crise du logement. Les gens ont peur de perdre leur logement ou de se faire expulser. Nous avons reçu beaucoup de demandes de support pour des questions ou enjeux liés au logement, comme pour la recherche d'un logement abordable. Parfois, on nous demande également si nous sommes en mesure d'accélérer les délais d'attente pour des logements sociaux, bien malheureusement : non, tout cela pour exposer les inquiétudes et les enjeux vécus par les personnes au sujet du logement.

Le phénomène de l'itinérance dans le quartier a également augmenté pendant l'année, ici est là nous constatons l'apparition de campement de différentes tailles comme par exemple un grand campement bien visible et qui a même été médiatisé. Le nombre de tentes qui apparaît dans les parcs, sur le bord du canal, et près de certains commerces augmente. Les enjeux pour les personnes en situation d'itinérance sont d'autant plus grands durant l'hiver, trouver de la place en refuge est compliqué, car la plupart de ceux-ci affichent complet très rapidement. Ce manque de places dans les ressources d'hébergement touche une grande partie de nos contacts.

Nous observons que plusieurs contacts, dont des personnes en situation d'itinérance, sont aux prises avec des enjeux en santé mentale. L'accès aux ressources est encore une fois limité et difficile pour les personnes. Ces gens sont souvent isolés, laissés à eux-mêmes et errent dans les rues. Il n'est pas évident de trouver de l'aide, d'être pris en charge par les services institutionnels, cela nécessite du temps, un minimum d'organisation et ne pas être en mode survie chaque jour pour répondre à ses besoins de base.

CONCLUSION

Le quartier est riche en histoire. C'est un quartier magnifique et se promener dans les rues est un réel bonheur. Malgré tout, le combat quotidien de plusieurs personnes est méconnu et masqué par l'arrivée d'une population plus aisée avec des demandes de services et commodités bien différentes. La pauvreté côtoie la richesse sur le même coin de rue. Les ressources du quartier font de leur mieux pour assurer un service adéquat à tous. Nous voulons pour la prochaine année continuer nos efforts pour développer et assurer une pérennité au niveau de la jeunesse. Nous souhaitons aussi poursuivre nos efforts pour assurer un filet de sécurité pour les personnes les plus dans le besoin.



MARTIN et MELISSA - Travailleur.se de rue SAINT-HENRI

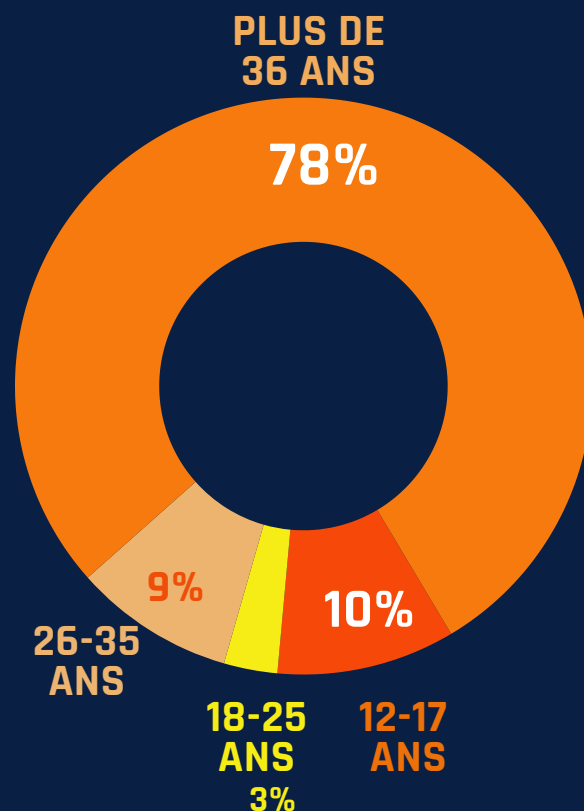
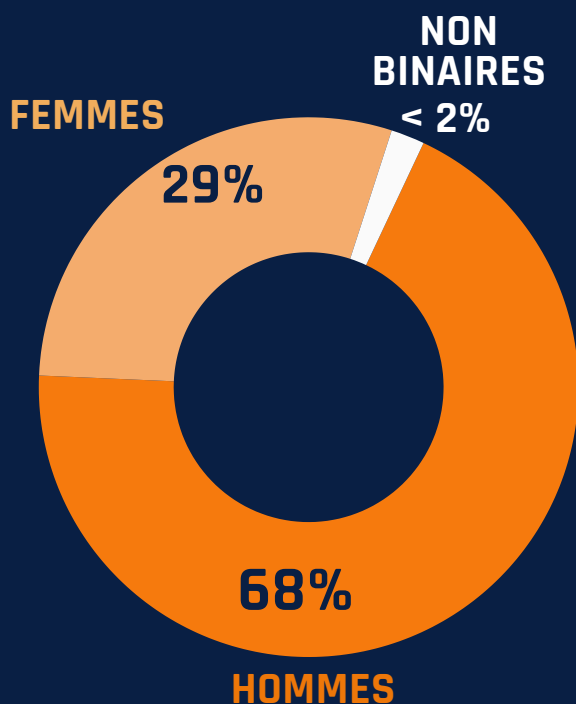
BILAN POINTE-SAINT-CHARLES



FAITS SAILLANTS

PERSONNES RENCONTRÉES	229
INTERVENTIONS	825
ACCOMPAGNEMENTS	46
RÉFÉRENCES	125

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

La dernière année a été synonyme d'apprentissages et d'adaptations. Les nombreuses crises présentes au Québec ne sont pas clémentes envers les intervenant.es. et encore moins pour les personnes que nous voulons rejoindre. La montée de l'intolérance fait compétition à l'impuissance et à la solidarité. Nous avons reçu de nombreuses inquiétudes et sollicitations en lien avec l'itinérance de la part de résident.es et de partenaires du quartier. Malgré cette complexification des problèmes, nous avons mis des efforts afin d'être plus présents pour les milieux jeunesse. Les ados ne sont pas à l'abri des problèmes sociaux grandissants de notre société.



MILIEU JEUNESSE

Durant l'année, j'ai pu me libérer afin d'offrir une présence hebdomadaire au YMCA de Pointe-Saint-Charles. Les jeunes viennent socialiser, se divertir, plusieurs restant jusqu'à la fermeture. Ce milieu semble représenter un lieu de socialisation où ces jeunes peuvent échanger entre eux, passer du temps ensemble sans se faire « déranger » ou encadrer par des adultes. Pour les intéressées, il y a un large éventail d'activités et de sorties proposées.

J'ai pu recevoir un témoignage d'expérience de violence et intimidation de la part d'un jeune lors d'un passage dans un parc. Je sens que, malgré mes présences, le lien avec les jeunes à l'extérieur des organismes se fait lentement, que je commence tout juste à découvrir des dynamiques, des groupes et de nouvelles réalités qui ont échappé à mes dernières années de rue. Je dois reconnaître qu'il est nécessaire de mettre davantage de temps et d'énergie afin de les rejoindre.



MILIEU ADULTES

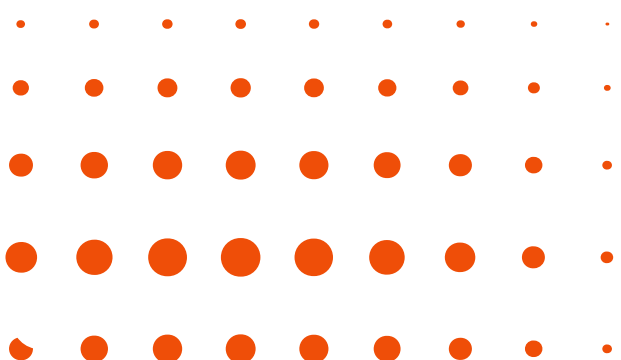
Une réalité importante a souligné est l'isolement vécu par plusieurs personnes. Le paradoxe est qu'elles sont souvent en présence physique d'autres personnes, mais ces liens ne sont pas toujours significatifs et nombreux sont à la recherche de liens sociaux. Il est souvent difficile d'observer que les personnes rejointes vivent en grandes proportions des réalités et des problèmes communs, mais que chacune d'entre elles les vivent et les ressentent de manières isolées.

L'itinérance cachée est, à notre grande surprise, toujours importante dans le quartier. La cohabitation et l'entraide, qui ne sont rarement simples et sans tracas, sont une stratégie de survie pour échapper au froid et aux conditions encore plus difficiles de la rue. Cette cohabitation ne se fait pas sans tensions et sans conflits entre les personnes. Elle est une solution de derniers recours pour survivre aux conditions difficiles de la rue et de la pénurie de logements.

Au niveau de la création de liens, une nouvelle observation cette année, c'est l'augmentation des présences policières et de constables de la Société des Transports de Montréal à la station de métro. La nouvelle politique instaurée durant l'hiver, l'obligation de circuler, vise à réduire tous flânages dans le réseau de la STM, ce qui impacte la population des personnes en situation d'itinérance. Cela rend plus difficile la création de lien avec les personnes qui se tenaient quotidiennement aux stations de métro.

En ce qui concerne les campements, nous en avons observé un plus grand nombre cette année comparativement aux précédentes. Malheureusement, il y a eu plusieurs démantèlements lors du temps des fêtes. Nous avons perdu des liens suite à ces déplacements. Il y a un manque de ressources pour ces personnes et plusieurs viennent dans le quartier pour avoir la paix, connecté avec les gens qu'ils connaissent et utiliser les ressources communautaires du quartier. Il y a également plus de personnes qui vivent dans leur voiture.

Un constat inquiétant qui ressort des douze derniers mois également est l'augmentation de la violence. Nombreuses personnes ont rapporté ou ont été victimes d'évènements violents dans le quartier cette année. Ces situations complexes m'ont fait vivre de l'impuissance, mais elles ont aussi renforcé nos liens dans le quartier.



CONSOMMATION

La dégradation de la qualité des drogues est toujours une constance dans les milieux de consommation. Les personnes sont encore plus proactives et sensibilisées aux risques liés à l'usage de substances. Elles nous ont demandé davantage de trousse Naloxone. Son utilisation a été présente dans nombreux cas de surdoses/empoisonnement pour renverser les effets. Nous avons constaté cette sensibilité dans de nouveaux milieux intégrés. Cette meilleure compréhension des risques liés au fentanyl et de la contamination croisée a permis de sauver des vies. Une inquiétude grandissante est liée également à la présence des benzodiazépines dans les substances. On nous a demandé plus souvent des tests pour détecter cette « classe » de dépressur.

“ Je suis content de te voir aujourd'hui, ça va pas fort ”

Témoignage d'un usager

CONCLUSION

Dans la prochaine année, je veux poursuivre mon intégration dans les milieux jeunesse de la Pointe. Je commence tranquillement à trouver un équilibre et à récolter des petites victoires malgré les demandes adultes grandissantes ainsi que le travail solo dans le quartier. Je veux également partager davantage mon temps avec des collègues dans le but d'échanger et d'enrichir mon regard sur la Pointe.



**MICHAEL - Travailleur de rue
POINTE-SAINT-CHARLES**

BILAN LACHINE/VILLE SAINT-PIERRE

FAITS SAILLANTS

PERSONNES RENCONTRÉES

TRAVAIL DE MILIEU

92

TRAVAIL DE RUE

98

INTERVENTIONS

253

ACCOMPAGNEMENTS

58

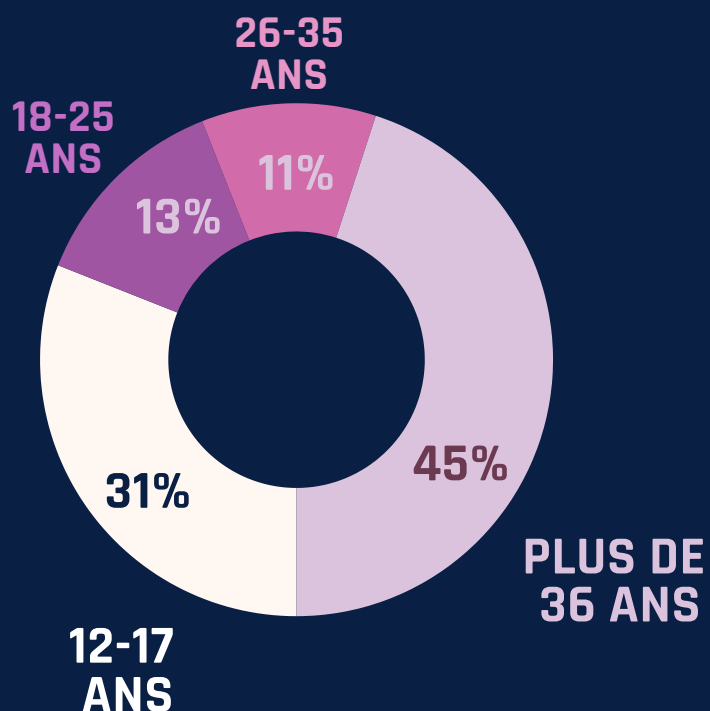
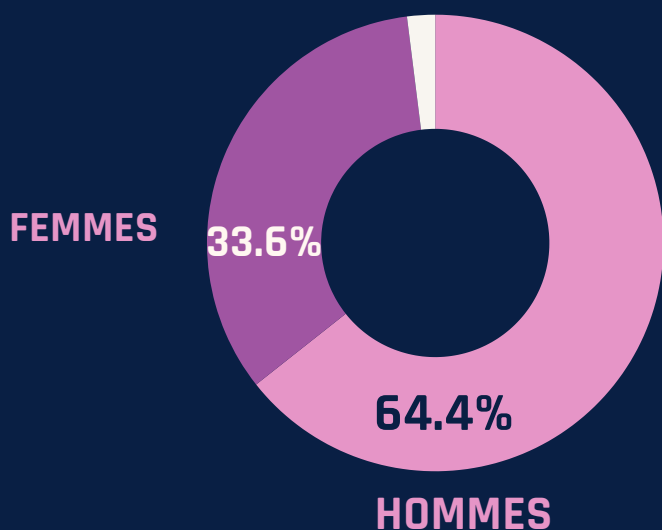
RÉFÉRENCES

9



POPULATION REJOINTE

NON-BINAIRES
< 2%



INTRODUCTION

Le territoire de Lachine et de Ville Saint-Pierre est des quartiers éloignés dans l'ouest de l'île de Montréal. Lachine est un quartier très vaste et assez diversifié, avec une partie plutôt résidentielle et une autre plus aisée au bord de l'eau, tout en abritant l'un des plus grands complexes d'habitations à loyers modiques de la ville. Ville Saint-Pierre est un quartier enclavé au milieu des échangeurs d'autoroute. Il n'y a pas d'épiceries, mis à part trois dépanneurs. Il n'y a que quelques restaurants de type fast-food et très peu de lignes de bus, ce qui rend ce quartier particulièrement isolé. Beaucoup de commerces ont fermé ces dernières années, que ce soit à Lachine ou à Ville Saint-Pierre.



MILIEU JEUNESSE

Il y a une population jeunesse assez importante à Lachine. L'école secondaire polyvalente Dalbé-Viau est un lieu stratégique à investir, vu le grand nombre d'élèves provenant de Lachine/Saint-Pierre ainsi que des quartiers voisins. Elle accueille plus de mille élèves, dont trois classes d'accueil, ce qui en fait un endroit clé pour comprendre la dynamique des jeunes du quartier. La Maison des Jeunes « L'Escalier » ainsi que le COVIQ Duff-Court (Comité de vie de quartier) sont des organismes importants pour les jeunes : ils leur offrent un lieu sécuritaire pour « chiller », faire des activités et parler à des intervenant.e.s.

À la fin du mois de mai 2024, le quartier Duff-Court fut marqué par un événement dramatique : le décès d'un jeune homme de 27 ans sur un terrain de basketball devant les immeubles. Les jeunes ont été profondément touchés par cet événement. Les terrains de basketball, habituellement très fréquentés l'été, ont mis du temps à être réinvestis. Grâce à l'aide d'organismes tels que le COVIQ, les jeunes ont pu parler de ce drame et se réapproprier les lieux tout en entamant un processus de deuil.

La difficulté pour les organismes, en général, était de rejoindre les jeunes majeur.e.s, qui ont peu d'espaces réellement dédiés à eux. Le COVIQ a mis en place l'ouverture d'un chalet afin qu'ils aient un espace sécuritaire où se retrouver après les événements de l'été passé. Le chalet, situé entre les terrains de basketball à Duff-Court, était ouvert de 16h à 22h avec la présence d'intervenant.e.s.



CONSOMMATION

Depuis mon arrivée à Lachine, la demande pour les pipes en pyrex a toujours été importante. Certains de mes contacts m'ont confié qu'ils étaient (re)tombés dans la consommation à la suite de la perte de leur emploi et/ou de leur logement. La majorité des personnes que je côtoyais consommaient essentiellement du crack. Il y a également une forte consommation d'alcool.

Malheureusement, comme souvent, les consommateur.trice.s sont très mal perçue.s et fortement stigmatisé.e.s par les commerçant.e.s et les citoyen.ne.s du quartier, ce qui peut entraîner des refus d'accès à certaines commodités ou même aux services auxquels ils ont droit.

En ce qui concerne les jeunes, après des discussions avec une intervenante de Cumulus et une jeune, leur consommation se tournait davantage vers des stimulants comme le speed, même s'il y avait tout de même une consommation assez fréquente de cannabis, d'alcool, de kétamine et de GHB.



Histoire de rue Par Catherine

“

Monsieur M., 80 ans, commençait l'hiver dans sa voiture après une éviction. Catherine, notre travailleuse de milieu, l'a repéré, a pris le temps de l'écouter afin d'agir sans tarder.

En mobilisant les ressources du TRAC et nos partenaires, Monsieur a pu obtenir un logement en moins d'un mois... ”

”

MILIEU ADULTES

Concernant les adultes, l'itinérance est très présente et les personnes concernées sont continuellement déplacées et stigmatisées. Le manque de ressources alimentaires et de logements à prix modique à Lachine pousse de nombreuses personnes à quitter le quartier vers Dorval, Pierrefonds ou Pointe-Claire. Il n'y a que deux ressources alimentaires : l'une fournit des sacs d'épicerie une fois par mois, l'autre offre un service hebdomadaire, mais celui-ci n'est pas facilement accessible à tous en raison du manque de transport en commun et de l'étendue du quartier.

L'itinérance cachée est en forte augmentation. De nombreuses personnes dorment chez des connaissances, ce qui rend leur quotidien instable et précaire. L'augmentation des loyers, les évictions et les expulsions compliquent davantage la vie de personnes déjà en situation de vulnérabilité. L'été, quelques campements s'installent en bordure de l'eau, où il fait plus frais. Certains contacts s'y rafraîchissent dans le fleuve. L'accès à l'eau est un enjeu important, été comme hiver. La police faisait preuve d'une certaine tolérance, même si quelques contacts se sont fait demander de quitter les entrées de banque où ils tentaient de se réchauffer la nuit.

La réouverture du centre d'hébergement d'urgence Ricochet à Pierrefonds a été bénéfique. Il s'agit du seul refuge de l'ouest de l'île qui accepte les animaux et offre un hébergement temporaire de trente jours.

CONCLUSION

Lachine est un quartier très étendu et plutôt excentré, ce qui entraîne toutes sortes d'enjeux : accès limité aux ressources, manque de transports en commun, augmentation du coût des loyers, fermetures de commerces, disparition d'emplois. Les ressources présentes font un très bon travail. La crainte actuelle, comme dans plusieurs quartiers, est l'accélération de la gentrification, avec la construction de condominiums à des prix inaccessibles pour les personnes qu'on rejoint, alors même que le quartier a un besoin criant de logements abordables. Néanmoins, quelques projets de logements sociaux et/ou supervisés sont en cours, ce qui permet d'entrevoir des perspectives positives pour l'avenir du quartier.

Malheureusement, comme beaucoup d'organismes communautaires, le TRAC a eu la mauvaise surprise de faire face à des coupes budgétaires ce qui a amené à la décision de quitter le quartier.

Heureusement, l'organisme en travail de rue AJOI qui couvre l'ouest de l'île a répondu présent pour reprendre la main sur Lachine. Une passation a pu être faite afin que le travail de rue puisse perdurer au sein de ce quartier et auprès des personnes rejointes. Pour ma part, je suis partie continuer mon expérience en travail de rue au sein du quartier de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul avec mon collègue Florian.



PRISCAVINE
Travailleuse de rue
LACHINE/VILLE
SAINT-PIERRE

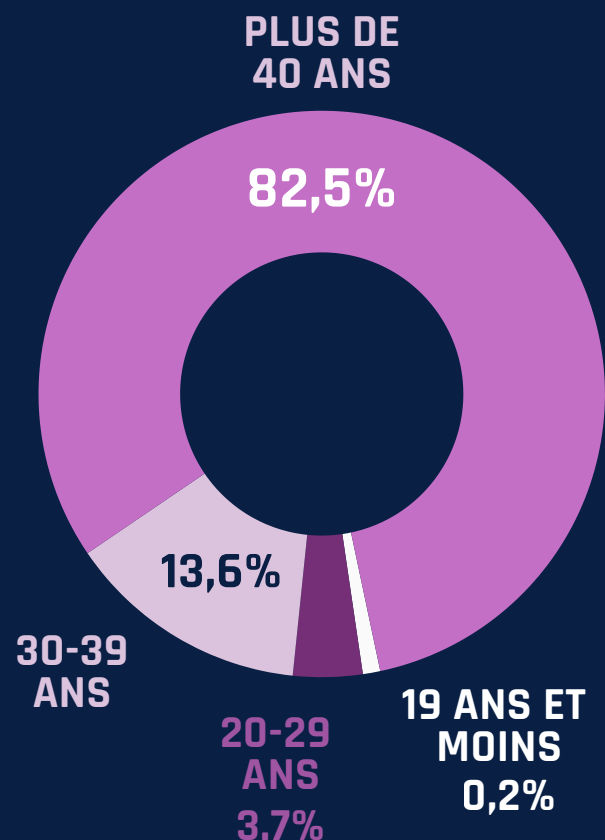
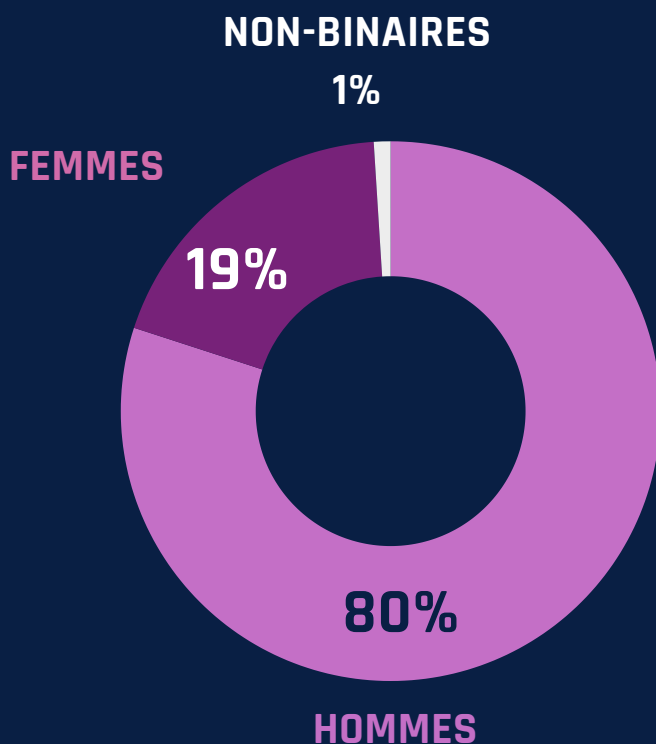
BILAN SITE FIXE - VERDUN



FAITS SAILLANTS

NOMBRE DE VISITES	5 373
INTERVENTIONS	5 085
ACCOMPAGNEMENTS	75
RÉFÉRENCES	280

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

L'année 2024-2025 fut marquée par le départ d'Amanda connu sous le surnom de Mamita. Entre rire et pleure, cette dernière a laissé une marque indélébile au site autant auprès de nos contacts que de ses collègues. Le flambeau fut vite repris par notre collègue Catherine, ancienne travailleuse de milieu à Lachine et Saint-Henri, maintenant devenu intervenante au site fixe, un vent de renouveau pour le site. Malgré une inflation à la hausse et une augmentation toujours grandissante des besoins de nos contacts, l'équipe du site fixe reste déterminée à répondre à notre mandat de réduction des méfaits et aux besoins des personnes du sud-ouest de Montréal.



CONSOMMATION



Nos contacts du territoire ont toujours eu une préférence pour la consommation par inhalation comme le crack et le Crystal, nous avons distribué 36% de plus de matériels cette année pour ces substances. Le speed continue de rester dans le quotidien de nos contacts. C'est une réalité différente du centre-ville où l'on voit plus d'injecteurs. Ceci amène de nouvelles dynamiques au site ; des sevrages de speed ou bien l'inverse une surconsommation. Le speed étant rendu si peu cher aux alentours de cinquante sous la pilule, il est donc très accessible et permet de répondre à plusieurs besoins, dont celui de rester éveillé pour ne pas se faire voler et de continuer à marcher pour contrer le froid mortel de l'hiver.

On associe souvent les consommateurs plus jeunes aux stimulants, les jeunes que nous recevons au quotidien, nous parlent de prendre des dépresseurs en forme de pilule, cela vient avec le sentiment de fausse sécurité qu'ils peuvent avoir pensant qu'ils viennent de la pharmacie à cause du logo, ne sachant pas qu'elles sont des contrefaçons. Le fentanyl et les dilaudids deux autres substances qui sont très prisées, celles-ci vont être plus utilisées par injection.



ADULTES

Le Sud-Ouest est imprégné de préjugés et de tabous vis-à-vis de l'injection, malgré cela la distribution du matériel de réduction des méfaits en lien avec l'injection demeure stable. Notre travail de sensibilisation porte ses fruits, les messages de préventions sont assimilés et les contacts prennent plus de précautions.

De bons liens de confiance ont aussi pu être créés au cours de l'année auprès de travailleurs et travailleuses du sexe. Les liens ont pu se peaufiner autour de discussion sur leur travail, la consommation qui peut être liée aux clients, etc. Nous constatons que beaucoup d'entre eux/elles viennent au site récupéré des lubrifiants et des gants, la majorité travaille en salon. Ces liens privilégiés nous permettent de comprendre le travail, mais aussi les enjeux qui peuvent se présenter autour de celui-ci afin d'apporter le support adéquat.

Avec des enjeux de ruptures de stock, ou de livraison de matériels de la Direction Régionale de la Santé Publique. Afin de toujours pouvoir répondre aux besoins, nous nous sommes adaptés : en remettant en question notre manière de distribuer notre matériel, en construisant des kits sur mesure et en sensibilisant nos contacts à ne pas prendre autant de réserve de matériel comme avant, point sur lequel nos contacts nous supportent et comprennent les enjeux.

Un autre point à prendre en considération se sont les tensions et guerre de territoire entre les groupes criminalisés cela se passe actuellement sur le secteur, et le site en est indirectement affecté. Ces conflits entraînent une augmentation de la violence, de l'insécurité, de la concurrence auprès des contacts, et aussi l'apparition plus fréquente de drogue de mauvaise qualité ou contaminée. Nous devons alors redoubler les messages de prévention, distribuer plus de naloxone et des tests fentanyl auprès de nos contacts. Nous avons sur la dernière année doublé la distribution de trousse de Naloxone et triplé pour les tests Fentanyl. Nos contacts qui sont eux aussi alarmés par ces incidents et tensions dans leur communauté.



DYNAMIQUE et ENJEUX DU SITE FIXE

Un vent nouveau à eu lieu au cours de l'année, nous nous sommes recentrés sur notre mandat ce qui a eu pour effet de diminuer le volet aide alimentaire. La nourriture que nous offrions (repas préparé, souper du mois) était très appréciée, toutefois cela mélangeait notre monde, attirait un public hors mandat et demandait à l'équipe beaucoup de temps de préparation. Nous restons sur la base, avec le café et des toasts afin de prendre en compte la loi de l'effet, plusieurs personnes ne mangent que trop peu entre les moments de consommations. Même avec un retour à notre mandat, il n'en demeure pas moins une réalité et enjeu partagés par nos contacts du sud-ouest : le besoin d'aide alimentaire. De multiples références vers les banques alimentaires et d'autres organismes du sud-ouest ont été effectuées toutefois, nous constatons que cela reste insuffisant. Durant la journée, il est possible de trouver de la nourriture, mais le soir venu il devient plus compliqué de répondre à ce besoin de base pour nos contacts.

L'autre enjeu que nous vivons est en lien avec la santé mentale. Il est connu de chacun que l'accès aux ressources de santé est difficile pour des enjeux physiques, mais d'autant plus au niveau de la santé mentale. Cela ressort dans notre dynamique au site fixe, nos contacts craignent d'aller vers les institutions, parfois intolérante à cause de leurs comportements, nos contacts ont des préjugés sur les services et l'accueil qui leur sera fait. Ce manque d'accès est préjudiciable pour le site, nous voyons des personnes arrivées en psychose, non stabilisées, ceci impacte la dynamique du site avec plus de conflits et plus d'intervention de crise. Nous nous basons sur une approche humaine et le volontariat, les enjeux de santé mentale sont alors un obstacle dans leur soutien.

CONCLUSION

Avec le lien de confiance, que les personnes ont envers nous, cela nous a permis de passer par-dessus leurs peurs pour les amener vers les services de santé, effectuer des démarches à la cour, refaire leur carte RAMQ. Cela se traduit par une augmentation de nos accompagnements auprès des personnes. La dernière année, nous sommes demeurés en lien direct avec les enjeux vécus par nos contacts : crise du logement, accès à la santé, crise des surdoses... notre réactivité ainsi que notre capacité d'adaptation, nous ont permis de relever les défis de l'année, il nous faudra tout autant d'énergie et d'attention pour surmonter les enjeux de l'année à venir.



**BENJAMIN, LAURE, CATHERINE
INTERVENANT·E·S DU SITE FIXE
VERDUN**

MOT DE LA COORDINATION CLINIQUE



Introduction

Si l'année dernière était sous le thème de l'intégration, celle-ci est plutôt sous le signe de la consolidation. Consolidation de ma place en tant que coordonnatrice clinique, mais également consolidation de l'équipe dans tout ce qu'une dynamique de groupe comprend de vivant et mouvant. Le sentiment d'être à l'unisson avec mes collègues et de ramer ensemble vers un but commun. Malgré certains mouvements de personnel inhérents à notre époque, un esprit d'équipe solide se dessine à l'horizon pour mon plus grand plaisir!

Espaces cliniques

Ce sentiment d'appartenance et d'équipe ne se réalise pas magiquement, cela nécessite du temps, des lieux où échanger, se connaître, déposer nos questionnements, partager des bons coups, mais également d'inévitables ratages. C'est pour moi un honneur que de contribuer au maintien d'espace clinique respectueux et critiques, c'est grâce à notre travail commun que la magie opère. Ces espaces de co-construction existent au TRAC sous diverses formes. Les mardis après-midi sont réservés à des échanges en grand groupe, à cela s'ajoutent des supervisions individuelles. Un téléphone de garde pour me rejoindre en cas d'urgence est également mis à la disposition des intervenant.e.s.

Je souhaite souligner à quel point l'esprit d'équipe contribue à ce filet de sécurité du fait de la fluidité des échanges entre les intervenants.e.s pour du support ou des questionnements. Face à la complexité des situations auxquelles les intervenant.e.s font face, et l'essoufflement qu'on peut ressentir lorsqu'on travaille en étant témoin quotidiennement d'inégalités et d'injustices, il peut être difficile de conserver l'espoir. L'équipe avec ces espaces d'échanges, nous permettent de déposer des choses, de se sentir plus fort ensemble, plus créatifs, de partager joies et peines et ainsi pouvoir continuer à faire ce métier si beau et humain.

Perspectives

La prochaine année nous amènera certainement de nouveaux défis, on voit déjà poindre à l'horizon beaucoup de changements en lien avec un partage de nos expertises au niveau de la cohabitation et du vivre ensemble. Il me tarde de relever ces nouveaux défis avec l'équipe du TRAC, car ensemble je nous sais capables de grandes choses! Merci pour cette belle année, et vivement la prochaine...

Leslie Chalal



Médecin du monde



Trac Hivernale



Nuit des sans abris



Tables concertation

PROJETS TRAC 2024-2025



● Infirmière de rue

Lors de l'année 2024, nous avons travaillé à la mise en place d'un partenariat essentiel avec l'équipe proximité de la clinique DICI+ du CIUSSS CCSMTL. Depuis le début 2025, une infirmière est jumelée avec nos intervenant-es de Verdun, deux vendredis par mois afin d'aller dans la rue, au plus près des gens nécessitant des soins de santé. Cette collaboration permet de rétablir un réel lien entre les personnes et le système de santé. L'accès aux soins est ainsi facilité pour les personnes désorganisées et sans domicile fixe, la mise à disposition d'un local au CLSC Verdun permet d'approfondir l'évaluation clinique et le soin de plaies lorsque nécessaire dans un lieu à l'abri des regards. Ce partenariat est d'autant plus nécessaire constatant la dégradation de la santé physique et mentale des personnes et des situations vécues (amputations, aide médicale à mourir).

● Mémoire déposé et présenté à l'Office de Consultation Publique de Montréal

Entre 2024 et 2025 a eu lieu à Montréal une consultation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale. L'objectif était de consulter la population sur « les conditions de succès afin d'assurer la cohabitation sociale et une intégration harmonieuse des ressources pour les personnes en situation d'itinérance dans les quartiers de la métropole ». Basé sur la réflexion du comité précaire du Sud-Ouest / Verdun, notre organisme a pu déposer un mémoire bonifié par notre expertise et connaissance des enjeux et réalités du terrain.

Face au manque criant de ressources sur notre territoire, nous nous devons de porter la voix des personnes les plus vulnérables. Il est toutefois impératif que la Ville de Montréal, ses élu-es et ses employé-es agissent en tant qu'alliés des organismes communautaires qui sont à bout de souffle, qui travaillent sans relâche pour soutenir une population vulnérable, démunie et souvent désorientée, luttant chaque jour pour sa survie.

- Optimiser les ressources financières et humaines pour atteindre les objectifs de l'organisme.
- Réduire les coûts non nécessaires et améliorer l'efficacité.
- Assurer la transparence et la responsabilité dans sa gestion des dépenses.

PROJETS TRAC 2024-2025

● **Projet Trac Mobile Estivale à Lachine / Saint-Pierre**

Au cours de l'été 2024, notre organisme a mis en place un service d'arrêt sur le territoire de Lachine / Saint-Pierre. Notre souhait était de faciliter l'accès au matériel de réduction des méfaits, en étant visibles et disponibles selon un horaire établi et annoncé. L'objectif comme avec notre site fixe est d'offrir du matériel stérile afin de prévenir les infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) et de diminuer les méfaits associés à l'usage des drogues et des relations sexuelles non protégées. Au-delà du matériel, les personnes ont pu aborder leurs réalités (logement, coût de la vie, lien dans la communauté...), elles ont apprécié la mise en place de ce service afin de les rejoindre et répondre à leurs besoins. Ayant quitté le territoire, nous évaluerons dans l'avenir comment peut-être déployé un service similaire sur le Sud-Ouest / Verdun.

25

Sorties

91

Visites

803

Items de réduction
des méfaits

● **Projet Pilote Trac Mobile Hivernale**

L'hiver 2024-2025 a vu le déploiement de notre unité mobile d'intervention et cela afin de soutenir les personnes en situation d'itinérance lors des grands froids et de pallier le manque de ressources sur le territoire. L'objectif était d'apporter un support aux personnes avec de la distribution de boissons chaudes et de collations ainsi que du matériel de survie (couverture, tuque, mitaines, bas...). Nous avons aussi répondu aux demandes de matériel de réduction des méfaits. Notre Trac Mobile a permis aux intervenant-es de mieux couvrir notre territoire d'intervention et de faciliter les liens avec les personnes. Le projet TRAC Mobile a prouvé son efficacité en répondant de manière proactive aux défis de l'itinérance, en période hivernale et aussi sur un territoire ne possédant pas de refuge ni de halte chaleur. Cela répond à notre objectif d'accroître le mieux-être de cette population tout en défendant leur dignité.

25

Sorties

91

Arrêts

126

Personnes
rejointes

92

Items de
survie

152

Items de
réduction
des méfaits



PROJETS TRAC 2024-2025

● **Projet Suprarégional d'Analyse de Drogues dans l'Urine de personnes qui consomment au Québec (PSADUQ) un projet de l'INSPQ et de la DRSP-Montreal**

Cette année encore l'organisme a participé à l'étude suprarégionale d'analyse de drogues. Cette étude vise à prendre connaissance du contenu des drogues consommées au Québec et savoir si cela correspond à ce que les personnes pensent avoir consommé. L'objectif étant de documenter la consommation de drogues, l'expérience de surdose et l'utilisation des services en réduction des méfaits chez les personnes qui consomment au Québec. Ce projet a été tenu dans plusieurs lieux au Québec ainsi que dans les centres de réduction des méfaits. Entre le 6 septembre et le 20 octobre 2024, 34 personnes sur un total de 237 personnes pour Montréal utilisant les services du TRAC ont participé à l'étude. Ce travail a permis d'obtenir des données récentes pour adapter les messages de prévention et les interventions aux nouvelles réalités de la consommation de drogues. De plus, la participation du TRAC à cette étude permet également d'avoir un portrait des réalités mouvantes dans le Sud-Ouest Verdun, venant ainsi compléter et nuancer le portrait montréalais.



IMPLICATIONS COMMUNAUTAIRES

Comme à notre habitude, cette année encore nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos nombreux partenaires du réseau communautaire et institutionnel. Pour en nommer quelques-uns; les Maisons de jeunes, les divers organismes communautaires de nos quartiers, les groupes de défense de droits, les cliniques juridiques, les établissements de santé et services sociaux, les écoles, les arrondissements, ainsi que plusieurs autres.

Par ailleurs, le TRAC étant membre de plusieurs regroupements, il participe de ce fait à travailler en concertation et en partenariat avec plusieurs organismes.

COLLABORATIONS

- Nous avons pu collaborer avec le **Service d'Hébergement d'Urgence de Verdun** afin de faciliter la fermeture de la ressource et d'identifier les corridors de services à mettre en place afin d'accompagner les personnes vers les autres ressources ou alternatives.
- Une rencontre a été réalisée avec la direction de la Société de Développement Social (SDS) ainsi que la direction de l'Équipe mobile de médiation et d'intervention sociales (ÉMMIS) afin d'échanger sur les enjeux terrain entre nos intervenant-es. Cela a donné lieu à une présentation du travail de rue auprès des équipes terrain d'ÉMMIS.
- Sur le plan de la santé, la collaboration avec **Médecins du Monde** demeure particulièrement efficace. Leur présence dans les quartiers de Pointe-Saint-Charles, Saint-Henri et Lachine est à la fois significative et importante. L'alliance entre les intervenant-e-s de rue et de milieu et l'équipe de Médecins du Monde facilite un véritable accès à des services de santé de proximité pour des populations parmi les plus difficiles à rejoindre.



- Dans un même ordre d'idée, la clinique DICI+ et son équipe de proximité du CIUSSS Centre-Sud est également d'un grand support pour faciliter l'accès aux réseaux de la santé. Leurs disponibilités, souples, et capacités d'adaptation méritent d'être soulignées.
- Nous avons pu accueillir la coordonnatrice clinique de l'équipe de l'accueil du CLSC de Verdun afin qu'elle présente ses services à notre équipe terrain. En retour, nous avons pu aller présenter nos services auprès des équipes de l'accueil psychosociale du CLSC de Verdun et St-Henri, ainsi que l'équipe infirmière des soins courants du CLSC Verdun.
- Une rencontre avec la Clinique Communautaire de Pointe-Saint-Charles afin de réfléchir sur les adaptations pour mieux répondre aux besoins des personnes en situation d'itinérance. Ce qui nous a amenés à effectuer une présentation de nos services à l'ensemble des équipes de la clinique communautaire.
- Dans le cadre de support aux enjeux de cohabitation, notre équipe a pu apporter l'expertise du TRAC lors de 4 rencontres avec des organisations de notre territoire (Centre Marcel Giroux, l'organisme PAL, espace communautaire B7, école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs).
- Et finalement, du côté jeunesse, Cumulus fut un partenaire important dans des projets d'animation d'ateliers, facilitant souvent nos présences dans les écoles secondaires, partageant la tenue de kiosque de sensibilisations et d'informations. De plus, nous avons accueilli leur équipe à notre site fixe afin de leur présenter nos services et notre volet en réduction des méfaits.
- Il est malheureusement difficile de nommer l'ensemble de nos collaborations, mais nous remercions sincèrement toutes les organisations avec lesquelles nous collaborons sur une base quotidienne et sans lesquelles notre travail s'avèrerait tout simplement impossible.



PRIORITÉS 2024-2025

Retour sur 2024-2025

L'année 2024-2025 a été marquée par un investissement significatif en temps et en ressources pour atteindre nos cibles prioritaires. Nous tenons à exprimer notre gratitude au conseil d'administration et aux membres de l'équipe qui ont contribué à la réalisation de ces objectifs avec succès.

- **Finalisation des travaux du comité sur la rétention et les conditions de travail:**
Après plusieurs réunions, le comité a présenté les résultats de son ouvrage au conseil d'administration, qui a validé de nouvelles conditions de travail améliorées en juin 2025. Une présentation sera faite prochainement à l'ensemble de l'équipe.
- **Achèvement du cadre de référence du TRAC :**
Nous sommes ravis de confirmer que le cadre de référence est désormais complété et sera officiellement déposé lors de notre assemblée générale annuelle le 18 juin 2025, où il sera mis à la disposition de tous.
- **Élaboration d'un outil pour le financement de l'organisme :**
Un travail approfondi a permis de mettre en place un canevas détaillé du TRAC, incluant nos cibles financières, nos réalisations, notre expertise et nos besoins. Cet outil sera crucial pour solliciter des dons auprès de plusieurs fondations privées et donateurs en 2025-2026.

PRIORITÉS 2025-2026



- **Accentuer notre engagement philanthropique :**
Face à une réalité financière de plus en plus difficile, notre organisme a pris la décision stratégique, il y a plus d'un an, de se tourner vers la philanthropie comme levier de financement. Bien que cette initiative soit encore dans ses débuts et que son impact direct ne soit pas immédiatement visible, elle constitue un tournant majeur pour la pérennité de nos services.
- Au cours de 2025-2026, nous prévoyons d'intensifier notre présence et notre accessibilité dans ce domaine. Nous sommes prêts à entamer nos sollicitations auprès de nouveaux donateurs, ce qui représentera notre priorité essentielle pour la période à venir. L'objectif est de bâtir des relations solides et durables avec la communauté philanthropique, garantissant ainsi les ressources nécessaires pour l'ensemble de nos activités et le soutien des personnes que nous rejoignons.



REPRÉSENTATIONS



Grâce à toute notre équipe, notre organisme se déploie auprès de bon nombre de tables, comités, regroupements et partenaires afin d'apporter notre expertise. Cela nous permet aussi de maintenir des liens, de réfléchir et d'explorer des pistes de solutions pour faire face aux enjeux actuels que nous vivons.

● Tables de concertation

- Concert'Action, Lachine
- Action Gardien, Pointe-Saint-Charles
- Concertation Ville-Émard/Côte-St-Paul
- CDC Solidarité Saint-Henri
- Concertation en Développement Social de Verdun

● Comités et tables

- Comités jeunesse/tables jeunesse : Ville-Émard/Côte-Saint-Paul, Verdun,
- Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Lachine/Saint-Pierre
- Comité Prévention Jeunesse de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Comité pour les personnes en situation de précarité Lachine
- Comité précaire Sud-Ouest/Verdun
- Comité itinérance Verdun
- Comité itinérance Saint-Henri
- Cellule itinérance Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Comité Cohabitation Sud-Ouest
- Comité Bon Voisinage de la Maison Benoit Labre
- Comité Bon Voisinage du SHU Gordon
- Comité d'Action Montréalais sur les Surdoses (CAMS)
- Table de santé mentale et dépendances du Sud-Ouest et de Verdun
- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS et en réduction des méfaits liés aux drogues (GPCP)
- Comités Vigie du Sud-Ouest et de Verdun
- Table UDII - Utilisateurs de drogues injectables et inhalation

● Regroupement

- Regroupement Intersectoriel des Organismes Communautaires de Montréal (RIOCM)
- Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR)
- Le Regroupement d'Aide aux Personnes Seules et Itinérantes de Montréal (RAPSIM)
- Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida (TOMS)

● Supervision

- Comité d'échanges de pratique (Prévention jeunesse VECSP)

● Formations offertes

- Plusieurs formations Naloxone auprès de la table de santé mentale et dépendance du Sud-Ouest / Verdun, du Centre des femmes de Verdun, de l'Auberge communautaire du Sud-Ouest (ACSO), de l'Ancre des jeunes.

L'ÉQUIPE

MEMBRES CONSEIL D'ADMINISTRATION 2024-2025

Aïsha DIALLO

Présidente
(membre ressource)

Yanick MÉNARD

Vice-Président
(membre résident)

Andréane DÉSILETS

Trésorier
(membre résident)

Audrey LORANGE

Secrétaire
(membre ressource)

Florian GUÉRÉMY

Travailleur de rue Ville-Émard / Côte-Saint-Paul
(membre employé)

June McCABE

Administratrice
(membre ressource)

ÉQUIPE ACTUELLE (Au 18 juin 2025)

ADMINISTRATION DE L'ORGANISME

Michel PRIMEAU

Directeur

Cédric CERVIA

Directeur adjoint

Leslie CHALAL

Coordonnatrice clinique

**Raoul SAACH
NYAMSI**

Adjoint à la direction

Fanny PERRET

Agente en communication
et philanthropie

ÉQUIPE TERRAIN

TRAVAIL DE RUE

MICHAEL

Pointe-Saint-Charles
514-608-6708

PRISCAVINE

Ville-Émard
Côte-Saint-Paul
514-916-6708

YANNICK

Saint-Henri
514-918-5532

SITE FIXE

BENJAMIN

LAURE

CATHERINE

514-798-1200

MARTIN

Saint-Henri
514-942-0815

FLORIAN

Ville-Émard
Côte-Saint-Paul
514-942-0217

SITE FIXE

Liste de
rappel

MARION

Verdun
438-377-3818

Francis

Just

Ninon



REMERCIEMENTS

L'équipe du TRAC tient à remercier l'ensemble de ses bailleurs de fonds, nos donateurs et nos collaborateurs sans qui l'organisme n'aurait pu réaliser ses activités. Plus particulièrement, nous tenons à souligner les contributions suivantes :

- Centraide du Grand Montréal
- Le Gouvernement du Canada (Vers un chez soi, Plan de réponse communautaire aux campements)
- Le Gouvernement du Québec (MSSS, PSOC, Santé publique, Sécurité publique)
- Ville de Montréal
- Arrondissements (Verdun, Sud-Ouest, Lachine)
- CRCS Saint-Zotique
- Famijeunes
- Médecins du monde
- Maison Benoît Labre
- Nos collaborateurs du CIUSSS Centre-Sud et du CIUSSS Ouest de l'île
- Cumulus
- Portails VIH
- Auberge Communautaire du Sud-Ouest
- Le commerce Casse-Crouste Normand
- Madame Alejandra Zaga Mendes députée de Verdun
- Monsieur Guillaume Cliche-Rivard député de Saint-Henri/Sainte-Anne
- Madame Anne-Marie Dupuis pour son support dans l'élaboration de documents (cadre de référence, conditions de travail)

Un grand merci aux acteurs communautaires et institutionnels souvent représentés par les tables de concertations pour leurs appuis.

- Concert'Action, Lachine
- Action Gardien, Pointe-Saint-Charles
- Concertation Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- CDC Solidarité Saint-Henri
- Concertation en Développement Social de Verdun

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance au conseil d'administration pour son implication et son soutien envers l'équipe de travail et dans la réalisation des objectifs du TRAC. Enfin, nous souhaitons remercier le travail effectué par notre équipe actuelle incluant les intervenant·e·s de la liste de rappel, ainsi que nos collègues qui ont quitté au courant de l'année.

Rébecca, Amanda et Mélissa de l'équipe permanente.

Malika, Sébastien, Valentin, Anne-Shirley, Hugo de la liste de rappel du site fixe.

Michel Primeau, Directeur

Cédric Cervia, Directeur adjoint

Aïsha Diallo, Présidente du conseil d'administration

UN MERCI POUR VOTRE SOUTIEN



Centraide
du Grand Montréal

Canada 

Québec 

Sécurité publique
Québec 

Québec 
Ministère de
la Santé et des
Services sociaux

Fier partenaire de la ville de

Montréal 



WWW.LETRAC.ORG